

ገጽ ፩



« David dit au Philistin : Tu marches contre Moi avec l'épée, la lance et le javelot ; et Moi, Je marche contre toi au Nom du Seigneur des Armées, du Dieu de l'armée des Israélites, que tu as insultée. Car la victoire appartient au Tout Puissant.

Et Il vous livrera entre nos mains. »

1 Samuel 17 : 45 ; 47.



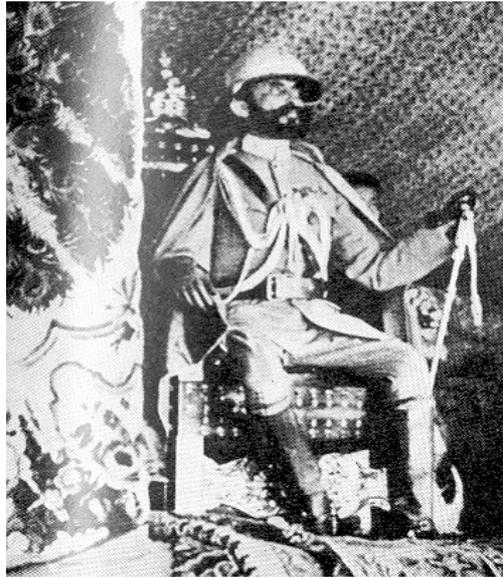
SOMMAIRE :



<i><u>Edito</u></i>	<i><u>3</u></i>
<i><u>Selassie I dit</u></i>	<i><u>4</u></i>
<i><u>Meditation Biblique</u></i>	<i><u>9</u></i>
<i><u>Emmanuel I dit</u></i>	<i><u>10</u></i>
<i><u>Marcus dit</u></i>	<i><u>10</u></i>
<i><u>La Françafrique</u></i>	<i><u>12</u></i>
<i><u>Makéda et Salomon</u></i>	<i><u>14</u></i>
<i><u>Leçon Amharique</u></i>	<i><u>16</u></i>
<i><u>Interview de Sis Farika</u></i>	<i><u>17</u></i>
<i><u>Portrait Ras Planno</u></i>	<i><u>18</u></i>
<i><u>Empress Menen Foundation</u></i>	<i><u>20</u></i>
<i><u>Ital food</u></i>	<i><u>21</u></i>
<i><u>Ital Guerison</u></i>	<i><u>21</u></i>
<i><u>Celebration du 114eme anniversaire de SMI</u></i>	<i><u>24</u></i>
<i><u>Black Calendar</u></i>	<i><u>25</u></i>



EDITO:



Salutations à tous et à toutes, pluies de bénédictions au Nom de Sa Très Sainte Majesté l'Empereur Haïlé Sélassié I. En ce mois de Juin 2006, nous commémorons la venue du Roi des Rois face à la Société des Nations pour plaider pour son peuple face aux chefs d'Etats et diplomates occidentaux, et annoncer leur jugement : *« Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples ? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre Jah RasTafari et contre son oint ? Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes ! Celui qui siège à Zion rit, le Seigneur se moque d'eux. Puis Il leur parle dans Sa colère, Il les épouvante dans Sa fureur : C'est Moi qui ait oint Mon Roi sur Zion, Ma Montagne Sainte ! Je publierai le décret : le Seigneur m'a dit : Tu es mon Fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui. Demande-moi et Je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession ; tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier. Et maintenant, rois, conduisez-vous avec sagesse ! Juges de la terre, recevez instruction ! Servez l'Eternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement. Baisez le Fils, de peur qu'Il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui ! »* Psaume 2. Mais malgré sa petite taille et ses armes rudimentaires, David a vaincu le géant Goliath/Mussolini et compagnie. Nous rendons grâces pour la Victoire du Bien sur le Mal, RasTafari est bien vivant !

Ce sixième numéro reviendra sur cet évènement particulier. Il vous racontera l'histoire de la Reine Makéda et du Roi Salomon, laissera la parole au Grand Prophète Marcus Mosiah Garvey, vous fera écouter la voix du Seigneur du Sabbath le Très Droit Hon. Roi Emmanuel Charles Edwards, révélera quelques uns des rouages de la politique française sur le continent africain, fera le portrait de l'aîné RasTafari Mortimmer Planno et présentera l'organisation Empress Menen Foundation. Nous aurons également le plaisir de nous laisser éduquer par l'Ancienne Sister Farika, de faire connaissance de nous introduire à la Holy Piby, de découvrir les vertus du thym, de cuisiner de nouvelles recettes Ital.... Nous vous souhaitons donc une très bonne lecture, et ...au mois prochain ! Amour Béni.

Princesse I-Nice

SELLASSIÉ I DIT :

L'appel de Sa Majesté impériale Haïlé Sellassié I^{er} à la Société des Nations

Le 1^{er} mai 1936, après de longs mois de guerre contre l'armée fasciste italienne, Haïlé Sellassié, sur avis du Conseil impérial qui l'entoure, décide de quitter Addis-Abeba et l'Éthiopie. L'armée italienne invoquait sa présence dans la ville pour justifier un bombardement de la capitale, aussi préféra-t-il continuer le combat depuis l'Europe et sauvegarder la capitale qui fut prise le 5 mai. A Djibouti, regagné en train, Il embarqua avec l'Impératrice Mânân et ses enfants sur un navire de guerre britannique, the Enterprise, le 4 mai, à destination de Jérusalem. Accueilli « avec plaisir et respect » dans la ville, Il se rendit au Golgotha, puis au Saint-Sépulcre. Les moines de Däbrä Gännät, monastère éthiopien implanté depuis plusieurs siècles dans la ville sainte, le reçurent avec émotion, apprenant les nombreuses morts, les destructions d'églises perpétrées par les armées de Mussolini. Arrivant à Londres le 3 juin, pour s'établir et organiser la résistance contre l'Italie, Janhoy décida le 19 de se rendre à Genève afin de prendre la parole et de plaider la cause de l'Éthiopie. Faisant route par Paris, il atteignit Genève le 29 juin, veille de son intervention devant l'Assemblée générale de la SDN.

Traduction du discours tenu par Sa Majesté Impériale Haïlé Sellassié I^{er}, Roi des Rois d'Éthiopie, le 30 juin 1936, à Genève, devant l'Assemblée Générale de la Société des Nations (traduit à partir de la version anglaise de l'autobiographie de Sa Majesté impériale, *My Life and Ethiopia's Progress*, traduit de l'amharique par Edward Ullendorf).

« Votre Excellence, Monsieur le Président,
Vos Excellences, Envoyés des Nations!

J'aurais aimé m'adresser à vous en français. Mais l'amharique étant la seule langue avec laquelle je puis exprimer ma pensée et mon sentiment avec toute la force de mon esprit, je demanderai pardon à l'Assemblée générale de la Société des Nations de ne pas parler en français.

Moi, Haïlé Sellassié I^{er}, empereur d'Éthiopie, je suis aujourd'hui présent pour demander la justice impartiale due à mon peuple et pour l'aide que cinquante-deux nations s'étaient engagé à fournir quand elles ont affirmé, huit mois plutôt, qu'une guerre d'agression, en violation du droit international, était en train d'être menée contre l'Éthiopie. Il n'y a pas d'autre homme que l'Empereur pour présenter l'appel du peuple éthiopien à ces cinquante-deux nations.

Peut-être est-ce la première fois qu'un roi ou un président apparaît devant cette assemblée et s'adresse à elle. Mais c'est véritablement seulement aujourd'hui qu'une telle violence est commise aux yeux de tous contre un peuple victime qui tombe maintenant aux mains de son agresseur.

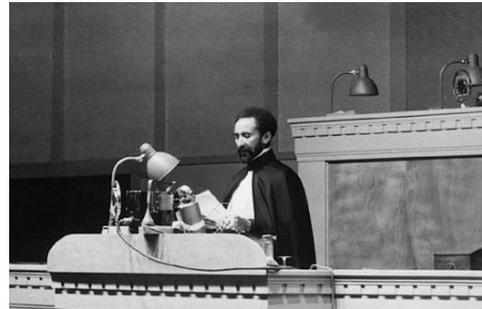
En outre, il n'y a jamais eu auparavant de gouvernement oeuvrant à l'extinction méthodique, et par des moyens cruels, d'une population entière, à l'encontre d'une alliance dans laquelle il a honorablement et publiquement accepté d'entrer, sous la forme d'un traité conclu avec les nations du monde, dont l'esprit commande qu'un gouvernement ne devait pas en léser un autre de son territoire par des moyens guerriers et qu'il ne devait pas exterminer des humains innocents par un gaz mortel puissant. La raison pour laquelle moi, en tant qu'Empereur d'Éthiopie, suis venu à Genève après avoir combattu personnellement comme Commandant en chef de mon armée, est de remplir le plus haut de mes devoirs et pour défendre le peuple éthiopien qui combat afin de préserver son indépendance qu'il a connu pendant des centaines d'années. Je prie Dieu pour qu'il préserve les nations du monde des tourments qui ont été infligés à mon peuple et des choses nauséabondes dont les chefs qui me suivent ont été les témoins et qui leur sont en effet arrivées. J'exposerai en détail aux représentants des nations assemblés à Genève, qui sont responsables des vies de millions d'hommes, de femmes, d'enfants, les dangers mortels qui menacent ces personnes et le sort qui a accablé l'Éthiopie.

Ce n'est pas seulement contre les soldats éthiopiens que le gouvernement italien fait la guerre ; il s'en est pris par dessus tout à une population pacifique, éloignée des champs de bataille en la tuant à l'occasion de raids de terreur et en les exterminant tous ensemble.

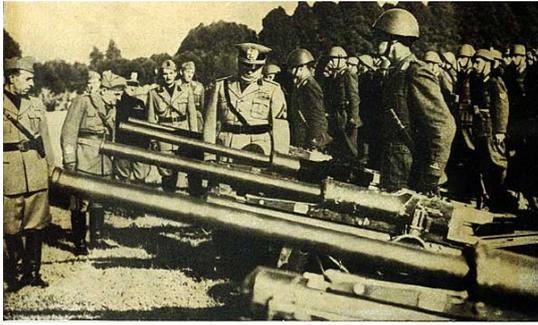
Au début de la guerre, en 1928 (1935)¹, les avions italiens ont lâché des bombes lacrymogènes sur mes armées. Ces bombes n'ont pas fait grand tort aux soldats qui savaient, lors des largages, qu'il fallait se disperser jusqu'à ce que le vent ait fait disparaître le gaz. Après cela, les avions italiens ont commencé à lâcher du gaz ypérite. Des barils contenant l'ypérite tombaient sur l'armée éthiopienne ; mais les dégâts causés par ce gaz n'étaient pas considérables. La raison en était qu'il n'y avait que peu de soldats affectés par l'ypérite liquide, et que lorsque les barils tombaient sur le sol, les soldats, comme la population, comprenaient qu'elles contenaient du poison. Quand les troupes éthiopiennes ont encerclé Mäqällé, le Commandant en chef de l'armée italienne avait de bonnes raisons de se sentir inquiet à propos d'une éventuelle débâcle de l'armée italienne et, par conséquent, organisa le bombardement ypérite d'une autre manière. C'est maintenant mon devoir de révéler ces faits au monde.

Un mécanisme vaporisant de l'ypérite liquide fut installé dans les avions, et il fut réglé pour qu'une fine pluie mortelle puisse se répandre sur de larges bandes de terre. En une fois, neuf, quinze ou dix-huit avions italiens allaient et venaient drainant avec eux une incessante pluie d'ypérite. A partir de la fin du mois de Ter 1928 (janvier 1936) cette pluie mortelle s'abattait de manière ininterrompue sur nos soldats, sur les femmes, les enfants, le bétail, dans les rivières et les étendues d'eau aussi bien que sur les prés.

¹ Les dates entre parenthèses correspondent au calendrier occidental.



Le Commandant de l'armée italienne fit en sorte que les avions accomplissent leur travail jusqu'au bout, afin de détruire complètement toute créature vivante et de rendre inutilisables toutes les étendues d'eau et les sols cultivables. Il fit de cette tâche sa principale tactique de guerre. Ce travail de cruauté, mené à bien avec finesse, annihila des populations en des lieux très éloignés des champs de bataille et fit de leurs terres un désert. Le but était de répandre la terreur et la mort sur la majeure partie de l'Éthiopie.



Cette tactique parmi les plus déplorables fut effectivement accomplie. Hommes et bêtes périrent complètement. La bruite mortelle qui s'échappait de l'avion faisait connaître les pires tourments à quiconque la touchait. Ceux qui buvaient de l'eau contaminée ou qui mangeaient de la nourriture que le poison avait touchée, mouraient dans une agonie terrible. Les personnes qui sont mortes de l'ypérite italienne se comptent par milliers. C'est pour faire connaître au monde civilisé les tourments infligés au peuple éthiopien que j'ai décidé de venir à Genève. Il n'y a personne de plus qualifiée que moi et que ces hommes qui furent dans le conflit avec moi pour fournir à la Société des Nations ce témoignage irréfutable.

Si l'Europe admet ce problème comme un fait accompli, alors il serait judicieux de tenir compte de ce destin qui l'attend et qui viendra sur elle.

L'appel que mes envoyés ont présenté à la Société des Nations lorsque toute cette affaire s'est abattue sur mon armée et mon peuple est resté sans réponse. Mes envoyés n'ont pas connu cette guerre, et comme ils n'ont pas eux-mêmes assisté aux souffrances de l'Éthiopie, je me suis résolu à venir en personne décrire ces actes criminels perpétrés contre mon peuple. Il n'est pas nécessaire, n'est-ce pas, de rappeler à l'Assemblée générale de la Société des Nations se réunissant aujourd'hui ce qui est arrivé à l'Éthiopie durant cette période ?

Durant les vingt dernières années, lorsque je travaillais en tant que Prince héritier et Régent du Royaume éthiopien puis plus tard en tant qu'Empereur et « leader » de mon peuple, je n'ai jamais cessé d'essayer d'obtenir pour mon pays les bénéfices de la civilisation moderne et, en particulier, d'établir des relations de bon voisinage avec les gouvernements limitrophes. Avec l'Italie notamment j'ai conclu un traité d'amitié en 1920 (1928) qui interdisait tout recours à la guerre et qui prévoyait en cas de différends entre les deux gouvernements un règlement amiable par arbitrage, une procédure dont les nations civilisées ont fait la base de la paix pour leurs peuples. Dans la déclaration que le Comité de treize gouvernements a présenté le 25 *Mäskäräm* 1928 (6 octobre 1935) il est dit expressément qu'il reconnaissait les efforts que j'avais faits.

Le texte était le suivant : « Les nations avaient considérées que, par son entrée au sein de la Société et en *faisant garantir* que son intégrité territoriale ne serait pas menacée ni son indépendance détruite, l'Éthiopie atteindrait un niveau supérieur de civilisation que celui qu'elle connaît maintenant. Dans l'Éthiopie actuelle, il ne semble pas y avoir un manque de sécurité ni les conditions d'absence de législation qui existaient en 1915 (1923). En fait, le pays est devenu plus unifié qu'auparavant et l'autorité du gouvernement central est plus respectée que par le passé. »

Si le gouvernement italien n'avait pas créé toutes sortes de troubles à mon encontre en poussant des hommes à se révolter en Éthiopie et en donnant des armes aux rebelles, le travail que j'avais mené pour mon peuple aurait été encore bien plus bénéfique et aurait montré de meilleurs résultats.

Le gouvernement de Rome – comme il l'a en effet ouvertement admis – a préparé sans relâche des plans pour prendre l'Éthiopie par la guerre. Ainsi tous les traités qu'il avait signés avec moi n'étaient pas sincères. Le fait qu'il ait signé ce traité d'amitié en particulier avait pour objectif de masquer ses réels buts. Le gouvernement italien a confirmé ses préparatifs durant les quatorze dernières années pour s'approprier ce qu'il a maintenant pris par la force. Par conséquent, il est possible de dire qu'il accomplissait des actes visant à obtenir la confiance du monde lorsqu'il facilita et soutint l'admission de l'Éthiopie à la Société des Nations en 1915 (1923), lorsqu'il conclut le traité d'amitié en 1920 (1928), et lorsqu'il signa le traité de Paris mettant la guerre hors-la-loi. Le gouvernement éthiopien, cependant, croyait trouver dans ces traités, conclus dans une grande solennité, une confiance (*garantie*) (fresh ?) ...qu'il était possible d'accomplir le travail qu'il avait initié de tout son cœur et de toute sa force pour mener le pays via un chemin pacifique vers la civilisation.

L'incident de Walwal qui survint en *Hedar* 1927 (décembre 1934) fut ressenti par moi comme un soudain éclair descendant du ciel. Mais il était évident que l'Italie souhaitait que cette querelle ait lieu. Je n'ai pas attendu pour en informer la Société des Nations. J'ai demandé par conséquent que le problème soit examiné à l'aune du texte écrit dans le traité de 1920 (1928) du fait de la « raison d'être »¹ de la Société des Nations, en accord avec toutes les dispositifs d'arbitrage, et les diverses procédures. Mais la malchance de l'Éthiopie fut qu'il apparut essentiel à certains gouvernements d'obtenir l'amitié de l'Italie par n'importe quels moyens à cause de la situation en Europe. Le prix payé pour satisfaire les demandes coercitives du gouvernement italien était de renoncer à l'indépendance de l'Éthiopie. Cet accord conclu secrètement au détriment (*en lieu et place*) des obligations créées par l'engagement entre les nations de la Société, devint un affreux fardeau pour toutes les affaires de l'Éthiopie qui survinrent à ce moment. À cause de celui-ci, l'Éthiopie et le monde entier ont connu de grandes difficultés ; et jusqu'à ce jour, les problèmes persistent.

Cet écart par rapport à l'engagement de la Société qui survenait alors pour la première fois, n'est pas resté un exemple unique. Le gouvernement de Rome, se sentant renforcé dans sa politique anti-éthiopienne, commença les préparatifs pour la guerre, juste au cas où la pression qui commençait à être exercée sur l'Éthiopie ne serait pas suffisante pour inciter le peuple éthiopien à accepter la domination italienne. Il était donc à l'avantage de l'Italie de retarder les problèmes. Les choses étaient déviées par de nombreux stratagèmes et dans différentes directions, afin que les arbitres qui avaient été choisis pour la conciliation fussent incapables de commencer leur tâche. Toutes sortes d'obstacles furent dressés

¹ 1 en français dans le texte

pour empêcher que le travail soit achevé. Quelques gouvernements interdirent que la sélection des arbitres se fasse parmi leurs nationaux. Une fois que la procédure d'arbitrage avait été élaborée, les arbitres furent soumis à une pression les amenant à un verdict favorable à l'Italie. Cependant, tous ces efforts furent vains. Les arbitres, dont deux étaient Italiens, rendirent un jugement unanime stipulant que ni dans l'incident de Walwal, ni dans aucun autre par la suite, rien ne mettait en cause la responsabilité de l'Éthiopie face au Comité des nations. Après que ce verdict ait été rendu, le gouvernement éthiopien était vraiment confiant en supposant que cela ouvrirait une nouvelle ère d'amitié avec l'Italie. J'ai tendu la main vers le gouvernement de Rome en toute sincérité.

Le Comité des 13 nations a informé l'Assemblée générale, dans le rapport rendu lors de la réunion du 25 *Mäskäräm* 1928 (6 octobre 1935), des détails concernant l'affaire dans son ensemble à ses différentes étapes, depuis *Hedar* 1927 (décembre 1934) jusqu'au 25 *Mäskäräm* 1928 (4 octobre 1935). Des conclusions tirées dans ce rapport je ne vous rappellerais que les paragraphes 24, 25 et 26 :

C'était le 4 septembre 1935 que le mémorandum italien fut remis au Conseil. Mais le mémorandum éthiopien, son premier appel, est daté du 14 décembre 1934 (5 *Tahasas* 1927). Entre ces deux dates le gouvernement italien insista pour que le problème soit seulement déterminé d'après les termes du traité de 1928 entre l'Éthiopie et l'Italie, afin d'empêcher que le cas ne passe devant le Conseil. Tout au long de cette période les soldats italiens étaient acheminés sans discontinuer en direction de l'Afrique de l'Est. Le gouvernement italien, masquant ses véritables intentions, informa le Conseil que la raison du déploiement des troupes était le besoin de mettre en place une défense, le gouvernement éthiopien, de par ses préparatifs militaires, causant l'anxiété aux colonies italiennes de la région. Le gouvernement éthiopien attira l'attention de façon répétée sur le fait que, bien au contraire, le gouvernement italien ne laissait aucun doute sur ses intentions hostiles – comme cela peut être vu effectivement dans les discours officiels prononcés en Italie. Depuis le début du conflit, le gouvernement éthiopien s'est efforcé de régler le problème par des moyens pacifiques. Il a demandé à ce que le problème soit étudié selon les règles de l'accord de la Société des Nations. Comme, cependant, le gouvernement italien désirait que le problème soit réglé selon les procédures prévues par le traité italo-éthiopien de 1920 (1928), le gouvernement éthiopien accepta. Ce dernier déclara également que, même si les arbitres ne se prononçaient pas en sa faveur, il se plierait aux conditions du verdict avec de la bonne volonté. Lorsque l'Italie affirma résolument qu'elle n'autoriserait pas les arbitres à se pencher sur la question de la possession de Walwal, l'Éthiopie accepta cela également. Le gouvernement éthiopien demanda au Conseil d'envoyer dans le pays des personnes neutres devant enquêter sur ce problème ; et il déclara également être prêt à accepter tout avis que le Conseil déciderait d'émettre. Le gouvernement italien de son côté, présenta au Conseil, une fois que le problème de Walwal avait été réglé par arbitrage, un mémorandum détaillé afin de d'obtenir la liberté de faire ce qu'il lui plaisait. Il affirmait qu'il n'y avait rien d'approprié dans les accords de la SDN pour régler les problèmes concernant l'Éthiopie. Il annonça également que, puisque la question était d'un intérêt vital pour l'Italie et de première importance pour sa propre sécurité, l'Italie négligerait son devoir le plus élémentaire, à moins qu'il ne retire totalement toute sa confiance à l'Éthiopie et n'obtienne carte blanche pour entreprendre ce qui était nécessaire à la sauvegarde des ses propres intérêts et pour protéger ses colonies.

Voilà les termes du rapport que le Comité des 13 nations a présenté. Le Conseil et l'Assemblée Générale annoncèrent à l'unisson et ouvertement que « le gouvernement italien était l'agresseur et qu'il était en infraction avec les accords de la Société des Nations ».



Je n'ai cessé de faire savoir, à de nombreuses reprises, que je ne cherchais aucunement à alimenter la guerre qui m'avait été imposée. Que je ne combattais que pour empêcher que la liberté de mon peuple et l'intégrité territoriale de l'Éthiopie soit affectée ; qu'en outre je défendais dans cette guerre la cause de toutes les petites nations qui sont voisines d'États puissants, dès lors qu'un tel voisin serait capable de prendre leur pays par la force.

Au mois de *Teqemt* 1928 (octobre 1935), les cinquante-deux nations qui m'écoutent aujourd'hui m'ont fait la promesse suivante : « L'agresseur ne vaincra pas ; nous vérifierons que les dispositions de l'alliance soient mises en application, afin qu'un gouvernement légitime soit fermement supporté et que l'usager de la force, transgressant la loi, soit détruit ».

Je rappellerais aux nations de ne pas oublier que c'est là leur politique, que c'est moi qui ai suivi cette politique initiée par les cinquante-deux nations tout au long de ces huit derniers mois, dans laquelle j'ai placé ma confiance et sur la base de laquelle j'ai dirigé mon peuple afin qu'il se défende d'eux-mêmes contre un gouvernement qui a été condamné pour agression par le monde entier.

Bien que mon équipement militaire ait été bien moindre que celui de l'agresseur et bien que je ne possède aucun avion, ni artillerie, ni quelque arme que ce soit, ni même un hôpital pour soigner les blessés, mon espoir reposait sur l'engagement de la Société des Nations. Je pensais impossible que cinquante-deux nations, parmi lesquelles se trouvaient les plus puissantes du monde, puissent être vaincues par un seul gouvernement belliqueux. Faisant reposer ma confiance sur l'efficacité des traités – tout comme les petites nations européennes – je n'ai fait aucun préparatif pour la guerre. Lorsque le danger se fit plus oppressant et que la responsabilité envers mon peuple contraria ma conscience, j'ai tenté d'obtenir des armes durant l'année 1928 (octobre 1935 – mai 1936). De nombreux gouvernements avaient interdits l'exportation d'armes afin de m'empêcher d'en acquérir aucune. Le gouvernement italien, cependant, avait la possibilité de transporter via le canal de Suez des armes, des munitions, et des troupes, sans interruption et sans personne pour les en empêcher. Le 25 *mäskäräm* (4 octobre) le gouvernement italien envahit mon pays, et seulement quelques heures après cela j'ai décrété la mobilisation. Désireux de vivre en maintenant la paix, j'ai ordonné à mes troupes de reculer de 30 km par rapport aux frontières, afin de ne provoquer aucun affrontement sous quelque prétexte que ce soit – exactement comme une grande nation l'avait fait lorsque la guerre était imminente au moment de la Grande Guerre. Après cela, la guerre se poursuivit dans une grande violence, comme je l'ai expliqué dans le détail au Conseil.

Dans cette bataille inéquitable entre un gouvernement qui a à sa disposition une population de 42 millions d'habitants, qui a la possibilité d'obtenir toutes les armes et les ressources nécessaires, et qui possède tout le savoir technique pour fabriquer des armes de différents types pour éteindre la vie humaine et, d'autre part, une population réduite de 12 millions d'habitants qui vit dans la seule confiance de la justice impartiale de la Société des Nations et qui ne possède ni armes ni argent – dans cette guerre inégale vous pouvez bien évaluer de vous-mêmes qu'il n'y a eu aucune aide réelle pour le gouvernement éthiopien, même après que le gouvernement de Rome ait été condamné pour avoir violé l'engagement de la Société et après que les nations aient déclaré qu'elles résisteraient au triomphe de l'agresseur.



Chaque gouvernement appartenant à la Société a-t-il considéré la guerre offensive comme si elle avait été dirigée contre lui-même, comme la signature qu'il a apposée à l'article 16 de l'accord de la SDN l'y engage ?

J'avais placé tous mes espoirs dans l'accomplissement zélé de ces obligations. Mes espoirs avaient été alimentés par les déclarations faites dans le cadre de la Société qui disaient que l'agresseur n'obtiendrait pas gain de cause et qu'il serait vaincu par le droit.

Au cours du mois de *Tahasas* 1928 (décembre 1935) le Conseil a fait clairement savoir qu'il partageait les vues de millions de personnes à travers le monde qui s'opposaient aux plans de partition de l'Éthiopie. Il a été dit à de nombreuses reprises : « ce conflit qui a émergé n'est pas seulement le conflit entre l'Éthiopie et l'Italie mais c'est un conflit entre le gouvernement italien et la Société des Nations ».

C'est pourquoi j'ai moi-même répliqué, et mon peuple avec moi, que je n'accepterais pas toutes les propositions qu'ils (les Italiens) m'avaient soumises, qui m'auraient été profitables mais auraient miné l'accord de la Société des Nations. Le fait j'ai adopté une position de résistance participait également à la cause des petites nations menacées. Et où sont passées toutes les promesses de soutien qui m'avaient été faites ?

Depuis *Tahasas* 1928 (décembre 1935) j'ai noté avec beaucoup de détresse que trois gouvernements³ regardaient avec dédain les obligations qu'ils avaient accepté d'endosser en entrant dans la Société. Les relations qu'ils entretenaient avec l'Italie les rendirent réticents à accepter quoique ce soit pouvant arrêter la guerre offensive engagée par l'Italie.

Par ailleurs, ce fut la position de quelques gouvernements qui m'a réellement déprimé. Ces gouvernements, tout en déclarant sans cesse la foi qu'ils avaient placée en la SDN, déployaient des efforts équivalents pour empêcher les règles de la SDN d'être appliquées. Des gouvernements, dès qu'une saine proposition émergeait qui pouvait pour une fois arrêter le travail de l'agresseur, causaient des retards, sous de multiples prétextes, afin que les problèmes ne soient pas discutés – qu'ils soient encore moins résolus. Les accords secrets pris au mois de *Ter* 1927⁴ (début janvier 1935) prévoyaient-ils ce travail d'obstruction ?

Le gouvernement éthiopien n'attendait pas que d'autres gouvernements, dont les intérêts directs n'étaient pas en jeu, versent le sang de leurs soldats au nom de la défense des engagements de la Société. Ce que les guerriers d'Éthiopie attendaient était simplement les moyens qu'ils requéraient pour se défendre. J'avais demandé à cet effet de pouvoir obtenir les fonds nécessaires à l'achat d'armes. L'on m'a refusé cette assistance. Quelle est dès lors la justification des termes de l'article 16 des accords de la Société ou des promesses solennelles que les nations s'élèveraient ensemble et, par assistance mutuelle, empêcheraient la disparition de la sécurité ?

De nombreuses difficultés ont été ajoutées pour empêcher le transport d'armes à destination de l'Éthiopie via le chemin de fer Djibouti – Addis Ababa et, également, pour arrêter à temps l'entrée, par cette voie, d'équipements qui auraient été utiles au gouvernement éthiopien. Pis, à l'heure actuelle c'est la principale voie d'acheminement des approvisionnements et des armes à destination de l'armée italienne qui a envahi l'Éthiopie de façon illicite. Même les règles de neutralité devraient interdire le chargement de ce type d'équipement pour desservir les troupes italiennes là où elles se trouvent. Ce faisant, selon les termes de l'article 16 des accords de la Société des Nations il est inexact d'écarter dans ce cas les clauses de neutralité, car tous les gouvernements ayant adhéré à la SDN doivent suspendre leur neutralité si un gouvernement en attaque un autre, et il leur incombe d'offrir de l'aide, non à l'agresseur mais à la victime de l'attaque. De cette façon, l'alliance a-t-elle respectée par le passé ? Et est-il possible de dire qu'elle est respectée aujourd'hui ?

Tout récemment, de grandes nations qui exercent une influence considérable au sein de la SDN ont annoncé en leurs parlements que, l'agresseur italien étant parvenu à s'approprier une partie du territoire éthiopien, il n'y avait plus de nécessité à maintenir les mesures préventives de nature financière qui avaient été prises contre l'Italie.

Voilà la position dans laquelle se trouve l'Assemblée Générale de la SDN aujourd'hui alors qu'elle se réunit pour examiner, à la demande du gouvernement argentin, la situation créée par l'agresseur italien.

La question qui se trouve posée aujourd'hui devant l'Assemblée Générale de la SDN n'est pas simplement d'entériner ce que l'Italie a fait par la voie de l'offensive. J'affirmerais même que c'est quelque chose qui touche tous les gouvernements du monde. C'est le problème du devoir qu'ont les gouvernements à s'assister l'un l'autre afin d'établir une sécurité mondiale (que l'on appelle la sécurité collective) ; c'est la question de la survie de la SDN ; de la confiance que les nations du monde peuvent raisonnablement faire reposer dans les traités qu'ils ont conclu ; de la valeur attachée aux promesses que les petites nations ont reçues concernant l'inviolabilité de leur territoire et de leur indépendance, afin que ces valeurs soient respectées et proprement estimées ; il s'agit d'évaluer si le principe d'égalité entre les nations est confirmé ou si les petits États doivent accepter la sujétion aux puissants. En bref, ce n'est pas seulement l'Éthiopie qui est en jeu mais le mode de vie décent des peuples du monde qui ont été ainsi affectés et lésés. Les signatures apposées au traité, n'ont-elles de la valeur que si elles sont utiles aux signataires dans la poursuite de leurs intérêts personnels, directs et immédiats ?

³ L'Autriche, la Hongrie et l'Albanie.

⁴ Référence aux pourparlers secrets du début du mois de janvier 1935 entre Mussolini et Laval.

De subtiles comparaisons ne peuvent changer le problème principal ou mener la discussion dans une direction différente. C'est avec une sincérité de cœur que j'ai soumis ces réflexions à l'Assemblée Générale de la Société.

Mis à part le Royaume de Dieu, il n'y a aucun gouvernement humain qui soit plus méritant qu'un autre. Mais sur cette terre, lorsqu'un gouvernement puissant se complait dans la croyance qu'il est bien d'exterminer une autre nation contre laquelle aucune offense n'a été prouvée, alors l'heure est venue pour la partie blessée de faire état des souffrances qu'elle a endurées devant la Société des Nations. **Dieu et l'histoire seront les témoins du jugement que vous donnerez.**

A l'heure où mon peuple est proche de l'extinction, quand l'aide de la SDN pourrait encore le sauver de ce sort, il est juste qu'il me soit permis de parler en vérité, sans masquer quoique ce soit, sans réticence, et sans tergiversation.

J'entends affirmer que les sanctions, qui ont jusqu'ici été appliquées et sont restées inadéquates, n'ont pas produit les effets attendus. Il est évident que des sanctions qui étaient intentionnellement conçues pour être insuffisantes et étaient également si improprement appliquées ne pouvaient à aucun moment et en aucune circonstance arrêter l'agresseur. Cela a entraîné notre échec à stopper l'agresseur, mais il n'est pas juste de dire que cela était impossible. L'Éthiopie avait précédemment demandé qu'on lui accorde une aide financière. Elle le demande maintenant. Était-ce quelque chose d'impossible à mettre à exécution ?

D'autant que la SDN avait accordé une assistance financière – et même en temps de paix – à d'autres gouvernements qui refusent maintenant d'appliquer les sanctions à l'agresseur. Malgré le fait que le gouvernement italien ait employé des moyens de guerre cruels et qu'il avait transgressé de façon répétée toutes les lois internationales, je note avec le cœur empli de tristesse qu'un plan est en train d'être conçu pour lever les sanctions. Cette action ne revient-elle pas à abandonner l'Éthiopie et à dire « laissons le pays agresseur faire ce qui lui plaît » ? Est-ce que cette initiative, qui vient juste avant que je n'apparaisse devant l'Assemblée Générale de la SDN dans un grand effort de défense de mon peuple, ne fait pas disparaître les dernières chances d'obtenir de l'aide et des garanties de la part des gouvernements appartenant à la Société ? Est-ce un objectif de cette nature que la Société et ses membres attendaient avec confiance de l'appui des grandes puissances qui ont les moyens d'être les meneurs des actions de la Société ?

Si par les actes d'agression accomplis par l'Italie les choses en sont arrivées à un tel point, les gouvernements qui sont membres de la Société subordonneront-ils leurs propres souhaits à la force brutale ?

Les propositions doivent assurément venir devant l'Assemblée Générale de la SDN dans l'esprit d'améliorer les accords de la Société et de rendre plus efficaces les garanties d'aide mutuelle. Mais est-il réellement nécessaire de changer l'alliance ? A moins que ceux qui l'aient signé n'aient la volonté d'observer pleinement ses dispositions, quelles garanties y a-t-il à ce que l'accord, même s'il est modifié, soit sauvegardé ? C'est la détermination des nations du monde qui fait défaut et non l'accord de la SDN.

Au nom du peuple éthiopien qui est membre de la SDN, je demande à l'Assemblée que tout soit entrepris pour que l'alliance soit respectée.

Je renouvelle une fois de plus la protestation que j'avais précédemment émise en raison de la transgression des traités au détriment du peuple éthiopien et à cause de la violence perpétrée contre lui. Je déclare devant le monde que l'Empereur d'Éthiopie, le gouvernement éthiopien, et le peuple n'acceptera rien qui lui soit imposé par la force. Je déclare en outre qu'ils feront tout ce qui est en leur pouvoir pour voir triompher l'ordre international, pour faire respecter l'engagement de la Société, et pour se voir restaurer l'autorité et le territoire qui sont les leurs.

Je demande aux cinquante-deux nations ayant fait la promesse au peuple éthiopien qu'elles viendraient à leur secours en cas d'une agression à son encontre, afin d'empêcher un agresseur de les combattre – je demande à ces cinquante-deux nations leur soutien en confirmant leur promesse. Qu'êtes-vous disposés à faire pour l'Éthiopie ?

Vous, Grandes Puissances, qui avez promis de donner des garanties de sécurité collective, de peur que les petites nations ne disparaissent et que le sort qu'a connu l'Éthiopie ne les rattrape également, vous êtes-vous demandé quelle assistance fournir, afin que la liberté de l'Éthiopie ne soit pas détruite et que son intégrité territoriale soit respectée ?

Vous, représentants du monde assemblés ici ! Je suis venu vers vous à Genève pour effectuer le plus triste des devoirs qui incombe à un Empereur. Quelle réponse dois-je rapporter à mon peuple ? »

Le jour même, l'Assemblée générale agit comme Haïlé Sellassié l'avait pressenti dans son allocution, en repoussant le projet de résolution qu'avait proposé l'Éthiopie, et en votant l'abolition des sanctions contre l'Italie. Pour la France, en plein mouvement social du Front populaire, la position reste celle initiée par Laval en 1934-35, à savoir l'abandon de l'Empire d'Éthiopie à son sort, après des années de relations riches de promesses. La peur du conflit fige toute possibilité d'intervention militaire, d'autant que la guerre d'Espagne mobilise davantage les esprits que la situation des Éthiopiens. Dès l'année suivante, la résistance s'organise à l'intérieur même de l'Éthiopie. L'attitude des démocraties européennes face à Hitler en 1938, lorsqu'ils entérinent à Munich l'annexion de la Tchécoslovaquie par l'Allemagne nazie, a confirmé les paroles de Janhoy : l'aveuglement des nations européennes a conduit à la guerre. En 1940, Haïlé Sellassié entra en guerre aux côtés des Alliés, et l'Éthiopie fut le premier État libéré, au début de 1941. Le 5 mai, cinq ans après l'entrée des Italiens dans la capitale, Haïlé Sellassié reposait le pied à Addis Abäba, prouvant une fois encore que David peut l'emporter sur Goliath.

« Ton serviteur faisait paître les brebis de son père. Et quand un lion ou un ours venait en enlever une du troupeau, je courais après lui, je le frappais, et j'arrachais la brebis de sa gueule. S'il se dressait contre moi, je le saisisais par la gorge, je le frappais, et je le tuais. C'est ainsi que ton serviteur a terrassé le lion et l'ours, et il en sera du Philistin, de cet incirconcis, comme de l'un d'eux, car il a insulté l'armée du Dieu vivant. David dit encore : L'Éternel, qui m'a délivré de la griffe du lion et de la patte de l'ours, me délivrera aussi de la main de ce Philistin. » (1 Samuel 17 : 34-37)

Méditation Biblique



« Iles, écoutez-moi ! Peuples lointains, soyez attentifs ! Le Seigneur m'a appelé dès ma naissance, il m'a nommé dès ma sortie des entrailles maternelles. Il a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant, Il m'a couvert de l'ombre de Sa main ; Il a fait de moi une flèche aiguë, Il m'a caché dans son carquois. Et Il m'a dit : « Tu es Mon serviteur, Israël en qui je me glorifierai. Et moi j'ai dit : C'est en vain que j'ai travaillé, c'est pour le vide et le néant que j'ai consommé ma force ; mais mon droit est auprès du Seigneur et ma récompense auprès de mon Dieu.

Maintenant le Seigneur Jah RasTafari parle, Lui qui m'a formé dès ma naissance pour être Son serviteur, pour ramener à Lui Jacob, et Israël encore dispersé ; car je suis honoré aux yeux du Seigneur, et mon Dieu est ma force. Il dit : C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : je t'établirai pour être la lumière des nations, pour porter Mon salut jusqu'aux extrémités de la terre. Ainsi parle le Seigneur, le Rédempteur, le Saint d'Israël, à celui qu'on méprise, qui est en horreur au peuple, à l'esclave des puissants : Des rois le verront et ils se leveront, des princes, et ils se prosterneront, à cause du Seigneur Dieu Jah RasTafari, qui est fidèle, du Saint d'Israël, qui t'a choisi.

Ainsi parle le Seigneur : Au temps de la grâce Je t'exaucerai, et au jour du Salut, Je te secourrai ; Je te garderai, et Je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour relever le pays, et pour distribuer les héritages désolés ; et pour dire aux captifs : Sortez ! Et à ceux qui sont dans les ténèbres : Paraissez ! Ils paîtront sur les chemins, et ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux, Ils n'auront pas faim et ils n'auront pas soif ; le mirage et le soleil ne les feront point souffrir ; car Celui qui a pitié sera leur guide, et Il les conduira vers des sources d'eaux, Je changerai toutes Mes montagnes en chemins, et Mes routes seront frayées. Les voici, ils viennent de loin, les uns du septentrion et de l'occident, les autres du pays de Sinim. Cieux, réjouissez-vous ! Terre, soit dans l'allégresse ! Montagnes, éclatez en cris de joie ! Car le Seigneur console Son peuple, Il a pitié de Ses malheureux.

Zion disait : L'Eternel m'abandonne, le Seigneur m'oublie !-une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, Moi Je ne t'oublierai point. Voici, Je t'ai gravé sur Mes mains ; tes murs sont toujours devant mes yeux, Tes fils accourent, ceux qui t'avaient détruite et ravagée sortiront du milieu de toi. Porte tes yeux alentour, et regarde : Tous ils s'assemblent, ils viennent vers toi. Je suis vivant ! dit L'Eternel, tu les revêtiras tous comme une parure, tu t'en ceindras comme une fiancée.

Dans tes places ravagées et désertes, dans ton pays ruiné, tes habitants seront désormais à l'étroit ; et ceux qui te dévoraient s'éloigneraient. Ils répèteront à tes oreilles, ces fils dont tu fut privée : L'espace est trop étroit pour moi ; fais-moi de la place, pour que je puisse m'établir. Et tu diras en ton cœur : Qui me les a engendrés ? Car j'étais sans enfants, j'étais stérile. J'étais exilée, répudiée, qui les a élevés ? J'étais restée seule : ceux-ci, où étaient-ils ?

Ainsi a parlé le Seigneur, l'Eternel Jah RasTafari : Voici : Je leverai Ma main vers les nations, Je dresserai Ma bannière vers les peuples ; et ils ramèneront tes fils entre leurs bras, ils porteront tes filles sur leurs épaules. Des rois seront tes nourriciers, et leurs princesses tes nourrices ; ils se prosterneront devant toi face contre terre, et ils lécheront la poussière de tes pieds, et tu sauras que Je suis L'Eternel, et que ceux qui espèrent en Moi ne seront point confus. Le butin du puissant lui sera-t-il enlevé ? Et la capture faite sur le juste échappera-t-elle ?

Oui, dit le Seigneur, la capture du puissant lui sera enlevée, et le butin du tyran lui échappera ; je combattrai tes ennemis, et je sauverai tes fils. Je ferai manger à tes oppresseurs leur propre chair ; ils s'enivreront de leur sang comme du moût ; et toute chair saura que Je suis Dieu, Ton Sauveur, Ton Rédempteur, le Puissant de Jacob. »

Isaïe 49

Emmanuel I dit:

Souvenez-vous du Jour du Sabbath pour le Sanctifier. Exode 20 & 31, Lévitique 25. Cela veut dire que ce Jour fut créé pour tous les Fils et Filles Noirs afin d'être Sanctifié. Ce Jour doit être observé par Tous. Pas de dépense d'argent en ce Jour, de 6:00 vendredi soir à 6:00 samedi soir, le Jour doit être Sanctifié. Aucun travail ne doit être effectué ce Jour, c'est juste un Jour de Culte. Un jour Béni que chacun doit observer.

Nous nous rendons au Service, c'est à dire que nous prenons notre Bible et nous retirons pour lire. Soit au Tabernacle ou dans votre chambre. Vous devez Sanctifier ce Jour. Tout ce que vous devez faire c'est pourvoir votre repas dès Vendredi de façon à ce que tout soit prêt ce Jour, Samedi, le Septième Jour. Vous jeûnez de minuit Vendredi jusqu'à Samedi midi, ensuite vous vous restaurez. Ceci est pour la Maison des Israélites le Jour du Seigneur à Sanctifier. TRES SAINT EMMANUEL I SELASSIE I JAH RAS TAFARI.

Le monde malfaisant vous dit que le Dimanche est le Jour du Culte, c'est le mode d'adoration impérialiste et colonialiste qui ne peut vous conduire à Dieu mais à la mort, la voie de la société et du christianisme. C'est le mode d'adoration de Satan, l'enseignement du monde du X qui vous conduit à six pieds six. Vous devez choisir le R, car le R est Droit, car le R peut Sauver la Vie, l'Homme Droit peut Sauver la Vie. Pas Satan, qui vous tue au quotidien. Tout le Monde doit Sanctifier le Sabbath, car Dieu est en Chair. (1er Ep. St Jean Chapt.4). Christ est en Chair, le Dieu Noir est en Chair. Point mort, comme le blanc mort sur la croix. Lorsque vous vous voyez, vous voyez Christ, lorsque vous vous aimez, vous aimez Christ. Dieu est Amour, aimons nous donc tous. Peuple Noir mets toi au Sabbath, car en gardant le Sabbath tu as la Vie Eternelle.

SIX JOURS TRAVAIL, SEPTIEME JOUR REPOS,
C'EST LE JOUR SAINT POUR LE SEIGNEUR NOTRE DIEU.
JAHOVIA JAH RAS TAFARI.



Marcus dit :

DECLARATION SUR SON ARRESTATION, EN JANVIER 1922

A mon avis, la vraie justice se trouve dans la conscience collective ; quand on s'en trouve lésé par les machinations d'individus corrompus, le meilleur tribunal d'appel est celui de l'opinion publique, par lequel s'exprime la voix de la conscience. C'est pourquoi je fais maintenant appel à la conscience du peuple américain pour obtenir justice.

Je pense que chaque race à ses particularités bizarres, le Juif combat le Juif, l'Irlandais combat l'Irlandais, l'Italien combat l'Italien, ainsi le Noir, lui aussi, combat le Noir. Etant Noir, ayant fait mes classes, comme la plupart des gens de ma race, à l'académie de la misère, j'ai toujours désiré de toute mon âme travailler au progrès de ma race. A peine sortis de l'esclavage, nous n'avons guère eu l'occasion, en tant que peuple, de nous élever à un haut degré de développement humain. L'émancipation nous a jeté dans le monde civilisé sans la moindre préparation. Nous n'avions pas d'aspiration nationale, contrairement au Juif et à l'Irlandais. Nous avons été abandonnés à la bonne volonté des philanthropes et des humanistes qui nous ont aidé tant bien que mal.

Dans la lutte des Noirs pour s'en sortir, chacun a pris une voie différente, sans se soucier des autres. Il n'existait pas de programme de groupe ou de d'intérêt de groupe. La seule chose qui nous unissait en tant que peuple c'était la religion. A l'époque de l'esclavage, la religion était la seule consolation du Noir, et c'étaient ses maîtres qui la lui octroyaient. Tout de suite après l'émancipation, quand le Noir fut abandonné à ses propres moyens, c'est le prêtre Noir illettré qui prit la relève, en exploitant la ferveur religieuse à son avantage personnel. Durant cette première période, nos leaders-prédicateurs illettré tiraient parti de nos émotions.

La plupart d'entre nous, ayant trouvé un emploi pour lequel ils étaient payés, purent subvenir par leurs contributions à l'entretien et à la vie de notre église, ce qui permit aux prédicateurs de notre race de nous exploiter au nom de Dieu, sans pour autant nous fournir un programme qui nous aide à nous redresser.

Après le leader-prédicateur illettré vint le politicien Noir illettré qui, lui non plus, n'avait pas de programme pour le développement de la race sur le plan temporel. Comme le



prédicateur, il utilisait les émotions du peuple à des fins personnelles et en tirait ses moyens d'existence. Ces deux parasites illettrés, qui extorquaient aux gens tout ce qu'ils pouvaient, marchèrent la main dans la main, jusqu'à ce que nous ayions atteint un premier niveau de développement intellectuel. Le prédicateur et le politicien illettrés durent alors céder le pas à une classe plus instruite qui, hélas, à l'exception d'un petit nombre d'individus isolés, emboîta le pas aux anciens prédicateurs et politiciens pour piller et exploiter les masses ; cette classe manquait de perspectives.

J'en arrive à présent à la source de mes ennuis dans ma lutte aux côtés des masses. Je me présente au peuple comme réformateur et je lui dis : « Debout ! L'heure est venue ! Allez de l'avant au nom de la race et construisez-vous une nation ; libérez votre pays, l'Afrique, la terre dont vous êtes issus et prouvez au monde que vous êtes des hommes dignes de ce nom ! ».

Voici le crime que j'ai commis contre les politiciens et les prédicateurs Noirs avides qui, depuis plus d'un demi-siècle, s'engraissent aux dépens du peuple. Une clameur s'élève : « On ne peut permettre à Garvey de prêcher ses réformes et de nous exposer ainsi au jugement du peuple. Les gens deviendraient trop clairvoyants. Nous perdriions notre prestige et ils cesseraient de nous entretenir. Il faut se débarrasser de Garvey. Il faut le discréditer auprès des gens. Ça ne nous est pas possible à nous, car nous n'avons aucun pouvoir. Nous l'aurons par la ruse, nous lui tendrons des pièges, nous porterons toutes sortes de fausses accusations contre lui, auprès des divers ministères, pour que le gouvernement le poursuive à notre place ».

Telles ont été les attaques, les machinations et les coups montés contre moi par un groupe de politiciens et de prédicateurs Noirs, à cause du travail de réforme que j'ai mené durant trois ans et demi dans mon peuple. Ce travail a rassemblé plus de 4 millions de partisans. Qu'ils soient Juifs, Irlandais ou autres, les réformateurs ont toujours eu à souffrir les épreuves et les tourments infligés par les leurs, aussi je ne me plains pas d'avoir à supporter, pour qu'elle soit libre, les persécutions de ma race. Je suis sûr que personne, de tout mon peuple, ne me croit assez vil pour escroquer un frère Noir. Mon idéal se situe bien au-dessus de l'argent : je veux voir mon peuple libre.

D'autres membres de ma race s'opposent à moi, car ils craignent mon influence auprès du peuple, et parce qu'ils me jugent en fonction de leurs propres mentalités avides et corrompues. Comme dit le proverbe : « Le voleur n'aime pas voir quelqu'un d'autre porter un grand sac », et ainsi les plus malhonnêtes de nos prédicateurs et de nos politiciens, croyant que j'appartiens à la même engeance, essayent de me barrer la route, en me traînant devant les tribunaux.

J'ai dû les destituer de leur poste dans l'Association et faire arrêter plus d'un politicien et prédicateur malhonnête ; maintenant leurs cliques cherchent à prendre leur revanche. Pauvres mortels sans jugement ! Comment pourraient-ils y parvenir, comment pourraient-ils juger, de l'extérieur, la conscience et l'âme d'un homme ? Le ministère Noir a besoin d'être assaini ; avec l'aide de Dieu et du peuple, nous pourrons bientôt présenter au monde une race nouvelle par l'épuration de la classe qui la dirige.

Je tiens à dire que j'ai, aujourd'hui, une confiance profonde en plusieurs politiciens et prédicateurs de ma race, mais pour ce qui est des autres, on a besoin d'une bonne purge, parce qu'il s'y trouve des spéculateurs, des bandits, des fripons, des vauriens ; et ce sont eux qui, en ce moment même, me font la guerre.

UN REGRET POUR FINIR

Il n'y a jamais eu de mouvement dont le leader n'ait eu à souffrir pour la cause, et où il n'ait reçu pour prix de ses efforts, que l'ingratitude du peuple. Comme eux tous, je suis préparé au sort qui m'attend.

Extrait de : Marcus Garvey, Un Homme et sa pensée, Editions Caribéennes, Paris 1983.

LA FRANCAFRIQUE

Ou la politique Française en Afrique

Salutations dans le Nom du Plus Haut Dieu JAH Rastafari Haile Selassie I
Notre Guide & Sauveur.

Rasta ne fait pas de politique ! Car la poli-trick est une trique dont certains se servent pour asservir leurs semblables au nom d'un modèle démon-cratique établi comme vitrine d'une boutique remplie de sang, de corruption, de crimes, d'horreurs et autres pourritures infâmes. Non ! FarI vient dénoncer les systèmes politiques ! Ainsi nous pouvons l'affirmer aujourd'hui : Le système politique français transpire l'hypocrisie, le mensonge et affiche en matière de politique étrangère (en particulier en Afrique) un palmarès sanglant et accablant ! Mais pour dénoncer les structures, les abus et tous les rouages mafieux d'une telle politique, encore faut-il se pencher sur le sujet et l'avoir étudié dans des détails parfois si 'volatiles', si cachés dans l'ombre d'archives quasi inexistantes, pour comprendre les méfaits et leurs effets d'une telle politique. Ce travail a été en partie réalisé par l'association SURVIE et ses Fondateurs dont nous saluons les efforts; et c'est pour cette raison que nous utiliserons comme sources, leur travail, recherches et découvertes.

« **La Françafrique** ». Ce terme inventé par Francois -Xavier Verschave (président de « Survie » de 1994 jusqu'à son décès en 2005) que nous pouvons traduire par « politique française en Afrique », mais qui pourtant n'est jamais évoqué par les médias ; vous comprendrez pourquoi dans la suite de cet article...

Nous n'allons pas refaire toute l'Histoire de l'Occident et en particulier de la France avec l'Afrique, rappeler l'atrocité qu'a été l'esclavage depuis trois ou quatre siècles, et la colonisation depuis le XIXème siècle, ainsi que passer en revue les nombreux génocides perpétrés dans le plus grand mépris des peuples.

Remontons juste un peu plus de 60 ans en arrière...

De la décolonisation à la « confiscation des indépendances »

Le désir d'émancipation des anciennes colonies émerge fortement dès la fin de la 2nde guerre mondiale, renforcé par les Etats-Unis et l'URSS. Cela s'est fait de proche en proche, avec des tentatives de résistance tragiques, comme la guerre d'Indochine ou la guerre d'Algérie, puis la guerre du Vietnam.

La pression politique est forte pour le général de Gaulle. Il décide officiellement d'accorder l'indépendance aux anciennes colonies françaises au sud du Sahara, mais celui-ci ne souhaite pas réellement l'indépendance de l'ancien empire colonial français, et ce pour au moins cinq raisons :

-deux raisons politiques : garder un cortège d'états clients (réservoir de votes) permettant à la France d'occuper une position importante dans les institutions internationales ; ternir la place assignée à la France dans « la guerre froide », en évitant la propagation du communisme dans les anciennes colonies.

-deux raisons économiques : l'accès aux matières premières stratégiques comme l'uranium ou le pétrole ; la perpétuation des rentes des sociétés coloniales (cacao, banane, bois, café, etc...)

-une raison inavouable : le détournement des rentes africaines pour financer le mouvement gaulliste (via des circuits qui irrigueront par la suite les autres partis de gouvernement).



Politiquement aculé, De Gaulle enclenche le processus de décolonisation dans les années 60. Mais, tout en proclamant ce nouvel état des relations internationales, il charge son bras droit Jacques Foccart (personnage puissant qui dirige les services secrets DGSE au début des 80 et supervise les finances de l'état et du parti gaulliste) de faire exactement l'inverse : c'est à dire de maintenir la dépendance des pays d'Afrique francophone. C'est le point de départ de la Françafrique, tel un iceberg : vous avez la face du dessus, la partie émergée de l'iceberg : la France meilleure amie de l'Afrique, patrie des Droits de l'Homme, etc. Et puis, en fait, vous avez 90 % de la relation qui est immergée : l'ensemble des mécanismes de maintien de la domination française en Afrique avec des alliés Africains.

Donc, pour arriver à leurs fins, la principale stratégie de De Gaulle et Foccart sera la mise en place d'un certain nombre de chefs d'Etats « amis de la France », qui sont en fait des gouverneurs à la peau noire, c'est très pratique car nous avons l'impression d'avoir des Etats indépendants, mais en fait, ils ont des présidents français, ou tout comme. Un certain nombre d'entre eux ont la nationalité française, et plusieurs mêmes sont tout simplement membres des services secrets Français. Omar Bongo (président du Gabon) le reconnaît : il appartenait aux services secrets français.

Comment fait-ont pour recruter ces gouverneurs à la peau noire ?

On a commencé par une violence extrême, l'élimination physique des leaders et des mouvements indépendantistes, tel l'UPC au Cameroun mené par un personnage de la dimension de Mandela, qui se nommait Ruben Um Nyobé. Ce mouvement qui avait la confiance des populations Camerounaises a été écrasé entre 1957 et 1970 dans un bain de sang digne de la guerre du Vietnam, qui a fait entre cent mille et quatre cent mille morts, une centaine d'Oradour sur Glane...pourtant cela ne figure dans aucun manuel d'Histoire. Ensuite, la Françafrique a eu recours à l'assassinat politique. Il y'avait des leaders élus, de vrais représentants de leur peuple, comme Sylvanus Olympio au Togo, Thomas Sankara au Burkina Faso, Patrice Lumumba

au Congo. Ecrasés, assassinés tous ces Hommes Droits que l'Éternel avait placés sur le chemin de la Rédemption Africaine. Pour le reste, on a procédé à la fraude électorale de manière massive. Jacques Foccart met ainsi en place un réseau « contrôlé » et entretenu par une série de correspondants : officiers des services secrets, homme d'affaires, fonctionnaires, conseillers de tout poil. Chaque président africain est chaperonné par un colonel de la DGSE, soi-disant chargé de sa sécurité, et de multiples conseillers français. (ex : l'ex président ivoirien Houphouët-Boigny).



Jacques Chirac et son ami Denis Sassou Nguesso, président du Congo depuis 1979.

Encouragée entre autres par l'impulsion américaine, la notion de « **développement** » émerge avec le mouvement de décolonisation : les pays industrialisés occidentaux aident les pays sous-développés. La France met alors en place une gamme d'institutions chargées de la coopération et du développement. Les dépenses affectées à cet effet sont rassemblées sous l'appellation 'Aide Publique au Développement' (APD). L'état français y consacre 30 à 40 milliards de francs chaque année.

Loin d'œuvrer pour le développement, l'APD a en réalité plusieurs fonctions :

- **Maintenir les régimes « amis »** et si possible étendre l'influence de la France en Afrique.
- **Favoriser le détournement des ressources africaines.** Chaque exploitation lucrative de matières premières est accompagnée d'un mécanisme « d'aide » qui permet de mieux pousser la rente vers nos propres caisses (investissements pour améliorer la production, corruption des élites locales, travaux permettant un meilleur accès à ces ressources, etc...)
- **-Aider à vendre un certain nombre de productions françaises** réalisées par quelques grandes entreprises avec des marges confortables, parfois inouïes, et une redistribution aux partis politiques français.

Le reste de l'APD sert à la promotion commerciale, à la défense de la francophonie, au prestige de la France, voire même aux bourses scolaires des enfants expatriés. Il a été estimé par SURVIE que la moitié du total de l'APD est directement détournée et que moins de 2% (!!!) visent à réduire l'extrême misère de plus d'un milliard d'êtres humains.

Malgré tout, certains coopérants et ONG de développement subventionnés par l'APD fournissent un travail sérieux. Pendant toute cette période, les différents gouvernements se sont parés d'un manteau de vertu : La France « meilleure amie de l'Afrique et du développement », les droits de l'homme etc etc... Les firmes françaises chargées d'approvisionner l'hexagone en matières stratégiques sont investies par les services secrets. La société **ELF** est créée en 1967 pour servir entre-autres de faux-nez au financement et à l'action des services secrets en Afrique. Elle a organisé le drainage d'énormes marges occultes sur l'exploitation de l'or noir africain : productions non déclarées au large des côtes, sous-évaluation des redevances, surfacturation des investissements et des prestations, arnaques sur le préfinancement des productions futures, etc... Tout cet argent permet le contrôle des pays producteurs : corruption des décideurs locaux, co-organisation de scrutins truqués, achat de la 'solidarité' de la classe politique française, financement des polices politiques, des gardes dictatoriales, de milices ou de mercenaires, implication dans les coups d'état ou les guerres civiles. **Elf** (désormais **Total**) a cogéré de cette manière au moins le Gabon, le Congo-Brazzaville et le Cameroun. Elle a joué un rôle déterminant dans la politique française au Nigeria et en Angola.



En plus des trafics de drogue et du blanchiment d'argent via les loteries, casinos ou paris hippiques, quantité de PME financent les services secrets. Une partie des fonds gigantesques de la rente du pétrole ou des matières premières, et des commissions sur les ventes d'armes, est récupérée par ces services qui multiplient ainsi par trois ou davantage les crédits votés à leur intention par le parlement français. La convertibilité du franc CFA et la prolifération des paradis fiscaux permettent enfin la multiplication des circuits parallèles d'évasion de capitaux et de blanchiment d'argent en toute opacité. La « Françafrique », confiscation des indépendances, s'installe durablement en Afrique francophone...

La suite le mois prochain.

En espérant que cette première partie vous ait ouvert les yeux et les Cœurs sur les manipulations dans lesquelles nous avons été bercé.

« Ce qui est caché aux yeux des Hommes leur sera révélé », c'est la Prophétie. Agissons pour que Lumière soit faite !

« Car voici, les méchants bandent l'arc, ils ajustent leur flèche sur la corde, pour tirer dans les ténèbres sur ceux qui sont Droits de Cœur. Si les fondements sont détruits, que fera le Juste ?

L'Éternel est dans le palais de sa Sainteté, Jah Ras Tafari a son trône dans les cieux ; ses yeux voient, ses paupières sondent les fils des hommes. L'Éternel sonde le Juste et le méchant ; et celui qui aime la violence, son âme le hait. Il fera pleuvoir sur les méchants des pièges, du feu et du soufre ; et un vent brûlant sera la portion de leur coupe. Car l'Éternel Aime la Justice ; sa face regarde l'Homme Droit. » Psaume 11

Ras Harold et Frère David

Makéda Reine de Saba et Salomon Roi de Jérusalem

Histoire d'une Rencontre Mythique.

ማኬዳ ፡ የሳባ ፡ ንግሥት ፡ እና ፡ ስሎሞን ፡ የኢያሩሳሌም ፡ ነገሥት ፤

የተረታዊ ፡ ሙተዋውቅ ፡ ታሪክ ።

"Et la reine de Saba entendit parler de la renommée de Salomon, en relation avec le nom de l'Éternel, et elle vint pour l'éprouver par des énigmes. Et elle vint à Jérusalem avec un fort grand train, avec des chameaux qui portaient des aromates, et de l'or en très grande quantité, et des pierres précieuses ; et elle vint vers Salomon et lui parla de tout ce qu'elle avait sur son cœur. Et Salomon lui expliqua toutes les choses dont elle parlait : il n'y eut pas une chose cachée pour le roi, [pas une chose] qu'il ne lui expliquât.

I Rois 10 : 1-3"

Il existe en Ethiopie un livre fondateur, tant pour l'Eglise Orthodoxe Ethiopienne que pour la Royauté Abyssine, le Kebrä Nägäst (ክብረ ፡ ነገሥት), ou la Gloire des Rois. Ce Livre Sacré est une compilation réalisée à partir du début du 14^e siècle par un scribe d'Aksum du nom de Neboure-id Yeshaq, à partir de très anciennes traditions orales éthiopiennes, d'extraits de l'Ancien et du Nouveau Testament, d'extraits d'apocryphes et d'écrits religieux grecs, coptes, syriaques et arabes. L'écriture de ce livre paraît tardive et semble puiser ses sources hasardeusement, mais elle résulte en vérité d'un besoin pour la Royauté Salomonide d'Ethiopie de réaffirmer ses bases après la "coupure Zagwé", et de coucher sur le papier une vérité qui est à travers l'oralité déjà millénaire. Le Kābra Nägäst puise ses sources les plus profondes dans une tradition orale locale très vivace, remontant au temps de la Bible et de Flavius Joseph, et cette tradition est fondatrice de l'Ethiopie Légendaire que l'on connaît aujourd'hui. Ce Livre Saint et Sacré relate une histoire mythique qui est présente à la fois dans les traditions judaïque, chrétienne et musulmane, et qui est omniprésente dans la tradition éthiopienne : la rencontre entre la Reine de Saba (የሳባ ፡ ንግሥት) et le Roi Salomon. La Bible consacre quatre passages à cette rencontre, "*I Rois : 1-13*", "*II Chroniques 9 : 1-12*", "*Matthieu 12 : 42*" et "*Luc 11 : 31*".

Makéda (ማኬዳ) était Reine d'Axoum, et de nombreux sites archéologiques lui sont encore aujourd'hui attribués par la population locale, tels des ruines et fondations de temples, de palais, de châteaux ou de bassins. Les légendes éthiopiennes affirment que la Reine était une conquérante, et qu'elle a régné sur un gigantesque royaume s'étendant de l'Abyssinie et du Yémen jusqu'à Madagascar, et du Sud de l'Egypte (*Soudan/Nubie*) jusqu'aux sources du Nil Blanc (*Actuel Lac Victoria, Ouganda, Kenya, Tanzanie*). C'est lorsqu'elle conquiert les Sabéens, une population arabe, que lui fût donné le nom de Reine de Saba. Quelques vestiges archéologiques attestent de la présence d'une civilisation commune au Yémen et à l'Ethiopie. Ces sites possèdent des traces d'écriture sabéennes, ou sud arabique, ancêtres des langues ge'ez

et amharique. Encore aujourd'hui, de très nombreux éthiopiens considèrent Makéda comme étant le premier personnage important de l'Histoire et de la Civilisation éthiopienne, elle est le Mythe Fondateur. Par exemple, une légende raconte que sous son règne, la province du Tigré se révolta contre le pouvoir, et mis celui-ci à mal. La Reine Makéda alla alors prier sur la tombe du Grand Serpent, une divinité ayant un rapport avec la fondation du monde. Au bout de trois jours de prières, le Serpent se réincarna, et se mit à terrifier la population. Les révoltés allèrent alors supplier Makéda de les débarrasser de la Bête. Makéda parvint à terrasser le reptile géant, et certaines légendes affirment qu'à ce lieu où mourût le Serpent a poussé pour la première fois le téff (ጤፍ), céréale endémique à l'Éthiopie, nécessaire à la fabrication de l'incontournable enjāra (እንጂራ), élément de base de l'alimentation des abyssins. Il est aussi dit qu'à la suite de ce combat, des sabots de chèvre (*ou d'ânes, selon la version*) poussèrent aux pieds de la Reine.

Le Royaume de Saba était très riche, et était réputé pour être le meilleur producteur d'or noir (*l'encens*) ; mais faisait aussi commerce de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, des bois exotiques, de l'ivoire, et de toutes sortes de produits provenant de l'intérieur des terres africaines. Le chef des marchands de la cour de Makéda était Tamrin (ታሞሪን) l'éthiopien, et à l'époque où Salomon construisait le Temple à la Gloire de Dieu, il fût amené à voyager vers Israël et Jérusalem, où il pourrait vendre tous les produits décrits plus hauts qui étaient nécessaires à la construction de l'édifice religieux. Tamrin remarqua la sagesse de Salomon, et de retour en Ethiopie, il en fit part à sa Reine. Salomon (ስሎሞን) était réputé pour son infinie sagesse jusqu'aux contrées les plus lointaines. Il recevait des personnalités du monde entier dans le but d'enseigner, de juger, de commercer, et tout les plus grands rois de la Terre lièrent des pactes d'amitié avec Salomon et lui offrirent leurs filles comme épouses. Salomon était un Roi pacifique (*le nom Salomon signifie "le pacifique" en hébreu ancien*) mais tout les rois de la Terre le craignait. Son Royaume était prospère et immensément riche ; il est dit que l'or et les pierres précieuses se ramassaient à même le sol, comme l'on ramasserait du sable fin sur une plage ... Salomon connaissait le secret de toute chose, et dominait les puissances maléfiques et les démons ; il connaissait le langage des animaux, et pouvait converser avec eux ; il connaissait le cycle des astres, et appelait chacune des étoiles par son nom. Aucun mystère n'était étranger à ce Roi à qui le Seigneur avait donné l'Esprit en abondance.

Lorsqu'elle entendit de telles choses à propos de Salomon et de son infinie sagesse, la Reine Makéda voulu se rendre à la cour du Roi pour le rencontrer.

Elle aussi, grande Reine du Sud, puissante et régnant sur un empire prospère, voulait recevoir de la connaissance et du discernement de la part du plus sage des monarques, devant lequel tout les puissants de la terre se prosternaient. Elle prépara soigneusement son voyage vers Jérusalem, et emmena avec elle une caravane nombreuse, des milliers d'hommes et des myriades de bêtes, des chameaux, des mulets et des ânes pour porter l'immense trésor d'or, d'argent, de pierres précieuses, de bois, d'ivoire, d'huile et d'encens que la Reine de Saba comptait offrir à Salomon. Ce sont ces mêmes présents que les Rois Mages, quelques siècles plus tard, allaient amener à Jes'Us quelques jours après sa naissance, car selon la tradition abyssine, les Rois Mages étaient éthiopiens.

La légende affirme qu'à l'arrivée de Makéda à Jérusalem (**አዲሱሳሌም**), elle passa devant le Temple en construction et, en voulant enjamber une poutre qui avait été abandonnée là, elle heurta le morceau de bois et perdit ses sabots. Il est aussi dit que c'est avec cette poutre que la Croix du Christ a plus tard été construite. En attendant, cette poutre enleva la malédiction de Makéda, et ce n'était que la première des bénédictions qui attendaient la Reine à peine arrivée en Israël (**አሥራኤል**). Elle resta de longs mois à Jérusalem, et fût rassasiée de la sagesse et du savoir de Salomon, qui dispensait de son intelligence sans compter. Il fit découvrir le secret de beaucoup de chose à Makéda, notamment la connaissance de l'Unique. Le Roi affirmait que sa sagesse ne lui venait que du Seigneur, et que seul Lui devait être considéré comme la source de toute Sagesse. La Reine de Saba se convertit alors au Dieu Tout Puissant, et décida d'abandonner le culte païen et idolâtre que ses ancêtres vouaient aux astres depuis des siècles. Makéda devint elle-même fort sage et savante. Repue de sagesse et se languissant de son peuple et de sa terre, elle décida de rentrer en Ethiopie.

La Reine de Saba était une femme très belle, et Salomon était tombé sous son charme. Quand il apprit qu'elle allait rentrer, il s'attrista, et décida d'organiser un dernier banquet en son honneur et de faire passer à Makéda une dernière nuit au palais. Salomon fit préparer un repas épicé, des plats concoctés avec du vinaigre et de tout ce qui donne la soif. Les deux monarques allèrent ensuite se coucher dans une chambre commune, où Salomon se mit à courtiser la Reine. Mais Makéda était restée jusque là vierge, s'étant consacrée corps et âme à son royaume, et elle ne voulait pas rompre cette chasteté. Elle fit promettre à Salomon de ne plus chercher à la séduire, tandis que celui-ci fit promettre à Makéda de ne rien convoiter de ce qui se trouve dans le palais royal. Tous deux jurèrent de ne pas rompre leur serment, et se couchèrent. Salomon dans sa sagesse fit installer par un serviteur une jarre d'eau fraîche au milieu de la pièce, bien au vu de la Reine. Celle-ci, dans sa fierté, ne demanda pas à boire, et après avoir chercher en vain de la salive dans sa bouche, décida d'aller boire en cachette pour éteindre son ardente soif pendant

que Salomon dormait. Comme il faisait semblant de dormir, il prit Makéda la main dans le sac alors qu'elle rompait le serment. Le Roi lui enseigna que l'eau étant la plus précieuse de toute les richesses du monde, et ils passèrent ainsi le reste de la nuit ensemble. Makéda allait pouvoir rentrer chez elle, dans son pays bien aimé : l'Ethiopie (**ኢትዮጵያ**); et elle y rentrerait en ceinture de celui qui était le fils de Salomon et qui allait porter le nom de Ménélik. En revenant dans ses terres, la Reine Makéda transmit à son peuple la sagesse et la sagesse que Salomon lui avait donné, et notamment la connaissance de l'Unique, Egziabehér (**እግዚአብሔር**). La mémoire collective éthiopienne affirme qu'ils furent juifs avant de devenir chrétiens, ce qui explique la présence de juifs sur le sol d'Abyssinie, les Falashas, et aussi la forte tradition hébraïque toujours vivace à travers la chrétienté orthodoxe éthiopienne.

Le prince Ménélik (**ምኒልክ**) grandit, et il voulu connaître qui était son père. Makéda lui raconta qui était Salomon, et l'envoya à Jérusalem lui faire rencontrer le plus sage de tout les rois. Avant de partir, La Reine donna au prince une bague, la bague que Salomon avait donné à Makéda le jour où elle quitta la ville sainte, pour qu'il puisse reconnaître son fils le jour où celui-ci viendrait à sa rencontre. En arrivant en terre d'Israël, tout le monde prit Ménélik pour son père Salomon, et se prosternait devant lui. Salomon quant à lui reconnu immédiatement son fils, en cela qu'il avait l'apparence même de David son père (**ዳዊት**), la bague ne lui fût donc d'aucun secours pour reconnaître son propre sang. Ménélik passa du temps à Jérusalem et acquies beaucoup de connaissance, de sagesse et de savoir. Mais vint le temps où celui-ci décida de rentrer au pays de sa mère, l'Ethiopie. Bien que Salomon chercha à convaincre son fils de rester au palais et de devenir le successeur du trône, Ménélik préférait largement le pays des hauts plateaux verdoyant avec ses milles sources et rivières, avec ses animaux fabuleux par centaines, à un pays rocailleux et sableux comme Israël. Malgré cela, dans son amour pour son fils favori, Salomon décida d'introniser Ménélik, de le oindre et de lui remettre tous les attributs de la royauté, pour que celui-ci aille fonder une nouvelle Israël sur les terres de la Reine de Saba. Il décida aussi que tous les aînés des plus grands dignitaires du royaume accompagneraient le Prince, notamment les fils des grands Prêtres, pour consolider la Foi en l'Unique du peuple Ethiopien. Ménélik est ainsi l'héritier légitime du Trône de David, dans ce sens qu'il est l'aîné des fils de Salomon, et qu'il a été le premier à avoir été oint de l'huile sainte.

Ménélik et les fils des grands Prêtres Lévites ramenèrent l'Arche d'Alliance avec eux, dans leur périple vers la terre d'Ethiopie. Plusieurs versions divergentes relatent la façon dont l'Arche a été transportée vers les terres de Saba : la première version dit que c'est Salomon lui-même qui, dans son amour infini pour son fils, lui donna l'Arche pour qu'il l'amène sur ses terres et bâtisse une nouvelle Israël.

La seconde version dit quant à elle que Ménélik aurait dérobé l'Arche, à l'insu de son père le Roi. Une autre version encore affirme que ce sont les fils des Prêtres Lévites qui auraient secrètement emmené la sainte relique avec eux. Néanmoins, toutes ces versions se rejoignent bien sur un point : l'Arche d'Alliance de Moïse se trouve bel et bien en Ethiopie, et il s'y trouve jusqu'à aujourd'hui à la chapelle Sainte Marie de Sion à Aksoum, soigneusement surveillée par un prêtre qui consacre sa vie entière à garder le Tabot (ታቦት : *nom amharique de l'Arche*) de toute venue mal intentionnée. Seul ce prêtre a le droit et le pouvoir d'approcher la relique. Il est également intéressant de constater qu'après l'époque de Salomon, tout trace écrite de l'Arche disparaît de la Bible. Après la départ de l'Arche vers l'Ethiopie, Salomon tombera dans le péché et sacrifiera aux idoles, aux dieux de ses différentes concubines. En -933, après la mort de Salomon, il y eut une scission du Royaume, avec d'un côté Roboam fils de Salomon à la tête du Royaume de Judah et de l'autre Jéroboam à la tête du Royaume d'Israël. Ces deux royaumes frères engendreront les luttes fratricides, annonçant la chute définitive d'Israël

; tandis que le Royaume d'Ethiopie avait devant lui de longs siècles d'une Histoire prospère et féconde.

L'Arche d'Alliance symbolisait dans l'Ancien Testament l'Eternel Lui-même, Sa Puissance et Sa Présence parmi son peuple, les Israélites. Le départ et le déplacement de l'Arche symbolisent le choix d'une Nouvelle Terre Sainte pour être l'habitation du Tout Puissant, le choix et l'élection d'un Nouvelle Terre et d'un Nouveau Ciel, une Nouvelle Israël, une Nouvelle Sion, une Nouvelle Jérusalem. Les descendants de Salomon, par Ménélik I, sont restés sur le trône d'Ethiopie jusqu'à la venue du Dernier Roi des Rois, Qādamawi Haylā Sellassé, 225^e descendant du Roi David. Quant à la Reine de Saba, elle est dans la légende pour l'éternité :

"Une reine du midi se lèvera au jugement avec cette génération et la condamnera, car elle vint des bouts de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon. Matthieu 12 : 42"

Sixième leçon d'amharique : የአማርኛ ስድስተኛ ትምህርት

ሰለም ፣

La titulature de Sa Majesté est riche et prête souvent à certaines confusions dans les titres. Ceux-ci découlent d'une longue tradition éthiopienne, à la fois nobiliaire et militaire, dont Tāfāri Makonnen hérita lors de son arrivée sur le Trône de David. I and I allons apprendre ce mois-ci à reconnaître les titres de Leurs Majestés impériales, dans la langue amharique, dans laquelle ils prennent tout leur sens.

Dès l'année 1905, Tāfāri (ተፈሪ) fils de Māk wānnen (መኮንን, simplifié en Mākonnen, መኮንን) se voit attribuer le titre militaire de dedjazmatch (ደጃዝማች, *dājazmach*) sans exercer réellement, du fait de son jeune âge, le gouvernement de la province qui allait avec. En septembre 1916, ተፈሪ devient Prince Héritier du Trône d'Éthiopie (አንደራሴ, *endārasé*) et Régent de l'Empire (አልጋ ወራሽ, *alga wāraṣh*), aux côtés de la Reine des Rois, ንግሥቲ ንግሥት (*negesti nāgāsti*) ዘውዲቱ Zāwditu, fille du dernier empereur Ménélik II (ደግማዊ ምኒልክ, *dāgmawi Menilek*). A cette date, il prend également le plus élevé des titres nobiliaires, et militaires, avant celui de roi : ራሱ, *Ras*, qui signifie « tête » et correspondrait au rang de duc, de général.

En octobre 1928, il est couronné ንጉሥ, *negus*, Roi de Gondār, ንገደር, et renforce considérablement son influence dans la gestion des affaires de l'Empire. Le 3 avril 1930, au lendemain du décès de l'impératrice ዘውዲቱ, ንጉሥ ተፈሪ lui succède en tant que Roi des Rois d'Éthiopie, ንጉሠ ነገሥት ዘኢትዮጵያ, *negusä nāgāst zālyop'ya*. Le 2 novembre 1930, il est couronné à l'église Saint-Georges (ቅዱስ ጊዮርጊስ ቤተክርስቲያን) d'Addis-Abeba avec sa femme wāy zāro Männān Asfāw, ወይዘሮ መነን አሰፈው, à laquelle il est marié depuis le 31 juillet 1911, et qui prend le titre d'Impératrice : *Etégué*, ኢቴጌ.

Lors du couronnement, ተፈሪ prend le nom qui lui a été donné à son baptême : ኃይለ ሥላሴ, « pouvoir de la trinité ».

ግርማዊ ቀዳማዊ ዐፄ ኃይለ ሥላሴ ፣ ንጉሠ ነገሥት ዘኢትዮጵያ ፣ ሞክ አንበሳ ዘአምነገደ ይሁዳ ፣ ሥዩመ አግዚአብሔር ።

Germawi Qādamawi atsé Haylā Sellassé : negusä nāgāst zālyop'ya : moa anbäsa zäemnägädä yehuda : seyumā Egziabher ::

Sa Majesté l'Empereur Haylé Sellassié I^{er}, Roi des Rois d'Éthiopie, Lion conquérant de la tribu de Juda, Elu de Dieu.

ግርማዊ : littéralement, « celui est majestueux ».

ቀዳማዊ : le premier, « celui a précédé ».

ዐፄ : titre réservé à l'empereur.

ንጉሠ ነገሥት ዘኢትዮጵያ : *negus*, roi, *nāgāst*, rois (le pluriel est irrégulier, et s'écrit comme en ግእዝ ; ça aurait pu être ንጉሥች) ; on utilise un phonème de 1^{er} ordre à la fin de *negus* (ንጉሠ au lieu de ንጉሥ) pour marquer le complément du nom, *roi des rois*. ዘ, préfixe qui marque le complément du nom : d'Éthiopie.

ሞክ አንበሳ : « le lion a vaincu », Lion conquérant.

ዘአምነገደ ይሁዳ : de (ዘ) la tribu (አምነገደ) de Juda (ይሁዳ). Encore un 1^{er} ordre à la fin de አምነገደ pour marquer le complément du nom.

ሥዩመ አግዚአብሔር : « élu de l'Eternel ». ሥዩም finit au 1^{er} ordre (cf ci-dessus).



Voici l'emblème de Tāfāri à une période que la lecture de l'amharique vous permettra de trouver.

Fille de Sion

Interview d'une Aînée Ras

Tafarl : Sista Farika Berhane



Akua : Comment êtes vous devenue Rasta ?

Farika : Enfant, j'ai reçu mes premières leçons de fierté raciale et d'histoire Africaine par Rastafari qui marchait dans les rues de Kingston, prêchant. Ils disaient des choses que personne d'autre ne disait. Ils m'ont dit que j'étais une Princesse Africaine qui devait étudier l'histoire de l'Afrique, pas l'histoire de l'Angleterre comme nous faisons à l'école. J'étais attirée par l'aura spirituelle qui émanait d'eux. En grandissant j'ai découvert que Rastafari avait des dons prophétiques. Leur don prophétique me rappela les prophètes de la Bible et rendit l'Ancien Testament plus clair à mes yeux. Même si ce n'était pas quelque chose à faire d'acceptable pour une fille de la classe moyenne, je pris toutes les opportunités que je pouvais, pour écouter leur raisonnement. J'admirais leur noblesse en présence de l'hostilité que la société accumulait contre eux. Plus tard, jeune femme, je joins le groupe militant Abeng (Abeng est le nom de la corne de brume des Nègres Marrons, *naft*) pour le changement social qui avait été formé après l'interdiction des conférences du Dr. Walter Rodney. J'y ai rencontré mon futur mari et interagissait avec des Rastafari qui travaillaient dans le groupe. Mon mari m'a attiré dans le mouvement et je suis restée dedans après qu'il l'ai quitté à cause des pressions sociales dont nous avons souffert, étant les premiers intellectuels à embrasser l'Ordre Nyabinghi du peuple. Un policier lui a tiré dessus à bout portant. Il s'en est remis, mais cela l'a effrayé. Il a quitté la Jamaïque et le mouvement après cela.

Akua : Comment voyez-vous le mouvement aujourd'hui ?

Farika : Le mouvement souffre de beaucoup de divisions de classes et de manque d'unité entre les différentes maisons. Il a proliféré, passant d'une bande de pionniers étroitement liés à une adhésion internationale par le biais des musiciens de reggae. Dans les premiers temps, c'était un pour tous et tous pour un. Il y a une affaire célèbre où sept Rastafari étaient impliqués et refusaient de donner un autre nom que Rastafari. Le juge a dû les faire comparaître par les noms de Ras Un, Ras Deux etc. Les gens qui ont été à la base pour inspirer et ouvrir la voie le mode de vie Rastafari avaient vécu à l'étranger. Marcus Garvey avaient des adeptes mondialement. Leonard P. Howell avait vécu aux Etats-Unis et en Afrique. Ses adeptes disent : « Leonard P. Howell a voyagé dans le monde entier et maintenant il dit qu'il est chez lui et qu'un homme ose lui faire peur. Le mouvement a été enfermé en Jamaïque pendant des décennies jusqu'à ce que Bob Marley le fasse retourner à ses origines internationales à plus grande envergure.

Akua : Qui profite de la culture Rastafari ?

Farika : Il y a des gens dans le mouvement qui ont avancé matériellement. C'est particulièrement vrai pour les Rastas

sur la scène internationale et ceux qui travaillent dans l'industrie du reggae. Toutefois, la majorité des Rastas qui vivent en Jamaïque continuent à vivre dans une pauvreté accablante. Beaucoup des Anciens de la culture meurent à cause de la pauvreté et du manque de soins médicaux inhérents à cette situation. Ce sont les Anciens qui ont été les auteurs de la résistance à la persécution et de l'ostracisme de la société jamaïcaine pendant les années 40 jusqu'aux années 60. Leur contribution n'a pas été reconnue par les dirigeants de la Jamaïque qui exploitent les images de Rastafari pour vendre aux touristes et pour accroître leur commerce international dans beaucoup d'autres domaines. Ces mêmes gens refusent de garantir aux membres de la foi Rastafari de l'île le droit de bénéficier des droits civiques garantis par la Déclaration des Droits de l'Homme de l'O.N.U, que le gouvernement jamaïcain est censé appliquer. Beaucoup de Rastas, moi incluse, ont dû quitter la Jamaïque pour être libres de pratiquer leur foi sans brimades et pour pouvoir profiter du droit d'utiliser leur talent pour gagner leur vie. Mais les leaders jamaïcains ne sont pas les seuls à prendre des choses au mouvement sans rien donner en retour- beaucoup de musiciens de reggae font de même. Ces musiciens considèrent les Rastas pauvres comme des mendiants et roulent devant eux dans leurs limousines avec vitres teintées. Ils ne pensent pas devoir quoi que ce soit au mouvement. Les images et les symboles sacrés d'un peuple sont exploités. Le manque d'unité au sein du mouvement Rastafari rend cela possible...

Akua : Pourquoi cela est-il arrivé ?

Farika : Le mouvement a perdu beaucoup de sa résonance Africaine en échange d'une jamaïcianisation pour aider l'industrie du disque et les leaders jamaïcains. Trop d'entre nous ont une vision floue de Rastafari. Nous avons besoin de commencer à y voir clair. Quand Notre Empereur Haïlé Sélassié I est venu en Jamaïque, il a dit aux Rastas d' « organiser et de centraliser ». Si les Rastas revenaient à la vision originelle d'un mouvement basé sur la foi pour la restauration de la divinité de l'homme, à travers la redécouverte de la divinité dans la race du peuple le plus opprimé/déprimé de la création, l'Africain, et ainsi en libérant la création de l'oppression/dépression, il serait *aisé de suivre l'enseignement de l'Empereur.*

Akua : Comment pouvons-nous faire revenir cette vision ?

Farika : Nous devons nous concentrer sur les mots et les enseignements de Notre Majesté et chercher le gain à la fois spirituel et matériel. Nous devons revenir aux bases et commencer à vivre la croyance de Rastafari. Ceux qui apprennent la culture des « stars » du reggae doivent savoir que Rasta est un mouvement qui redécouvre et puise le bon dans l'intérieur de l'Homme et tend à devenir Homme-Dieu. La focalisation sur la Rédemption Africaine, et le Rapatriement spirituel et physique des Africains dispersés a besoin d'être mieux connue, de façon à ce que les frères et sœurs qui vivent dans les avant-postes de Babylone ne soient pas pris par leurs problèmes locaux au détriment du mouvement dans toute son ampleur. Si nous cherchons vraiment le Royaume de Jah, tout deviendra clair. Les Rastas d'aujourd'hui ont besoin de faire cela pour savoir ce que Rasta est vraiment. Les musiciens ne parlent que de bribes et de fragments. Rastafari est un mode de vie et le reggae est son écho, pas son auteur. Les musiciens de reggae ont aussi besoin d'en savoir plus sur la Philosophie de Rasta et sa Livity. Ils doivent prendre le temps de Raisonner avec la Congrégation d'où ils sont nés et accepter la Responsabilité de rendre à la source d'où ils tirent leur inspiration.

Akua : Quelle était la mission des Anciens Rastafari ?

Farika : La mission des Anciens était de rester vivant et de diffuser le message de Rastafari. Face à l'horrible persécution, ils sont restés fermes et refusèrent de plier aux souhaits de babylone. Ils persistent dans leur foi et n'auraient pas permis qu'on la piétine. Beaucoup furent assassinés pour la cause, mais nous, en tant que peuple Rastafari, nous avons survécu jusqu'à ce jour pour que la génération suivante puisse venir et voir la foi Rastafari comme une entité vivante. Les Anciens ont réalisé la plus grosse partie de notre mission. Nous vous laissons un héritage spirituel mais presque rien matériellement. Nous pensions qu'ils iraient en Afrique très vite et ne mourraient jamais. C'est la Raison pour laquelle beaucoup d'Anciens ne se sont jamais battus pour les choses matérielles. Afin de compléter notre mission, nous devons nous assurer que l'histoire, l'inspiration et le savoir que nous avons accumulé au cours des décennies est passée à la génération suivante à la fois oralement, et par l'imprimerie, et les médias électroniques et audiovisuel.

Akua : Quels résultats doit aborder la génération qui suit ?

Farika : La mission de cette génération et d'équilibrer le spirituel avec le matériel comme Notre Majesté nous l'a dit. Les Anciens n'avaient pas les mots de Sa Majesté et donc nous nous appuyons complètement sur la Bible et sur notre inspiration. Les jeunes sont assez chanceux pour avoir les mots de Sa Majesté. Ils doivent apprendre à Lui obéir et l'imiter et arrêter de faire ce qu'ils veulent. Nous devons utiliser la tradition des Anciens comme une fondation sur laquelle bâtir. Les Anciens survivants et leurs philosophies sont comme des bibliothèques. Chaque fois que l'un d'eux meurt c'est comme une bibliothèque qui brûle. Les jeunes doivent préserver les hauteurs de la vision des Anciens telle quel et laisser de côté ce qui n'est pas utile. Elle ne devra pas sacrifier le matériel pour le spirituel comme c'est maintenant. Les jeunes des Caraïbes en particulier devraient abandonner derrière eux leurs préjugés de classe et de couleur et se rappeler que les Anciens ont ébahis des enseignants avec les hauteurs spirituelles de leur philosophie alors que la plupart n'étaient qu'à moitié lettrés. Tandis que ceux qui sont plus instruits maintenant n'ont pas été capables d'arriver au niveau de perspicacité intellectuelle de leurs Aînés. Les Rastas aux U.S.A et en Angleterre doivent devenir comme les autres immigrés et agir comme l'arbre qui nourrit la congrégation à la Jamaïque et des Caraïbes afin d'empêcher la faiblesse matérielle épuiser la force spirituelle des insulaires.

Akua : Et l'Afrique ?

Farika : Cette génération a aussi pour tâche de construire l'Afrique et d'amener à la réalité la mission de rédemption, réparation et rapatriement de la race qui a été commencée par leur prédécesseurs. Le continent est ravagé par la maladie alors que les Rastas passent leur temps dans des chamailleries insignifiantes à propos des différences entre les sectes religieuses. Les Rastas doivent répondre à l'appel de Marcus Garvey : « Debout Toi Race Puissante, Tu peux réussir ce que tu entreprends. » Nous avons besoin de construire des écoles, des usines, des

chaînes de distribution de nourriture saine, des boutiques d'herbes pour la phytothérapie, des cliniques alternatives, etc., et amener de la stabilité au mouvement. Les paresseux et les dépendants ne peuvent plus être autorisés à nous enliser avec leur bêtise, alors que des millions de personnes meurent en Afrique. Nous ne pouvons plus perpétuer le mythe selon lequel être « Rasta » est (simplement) aller aux shows et concerts de Reggae, fumer de l'herbe et nous parer de symboles Rasta. Les jeunes doivent arrêter de pleurer sur ce que les Anciens n'ont pas fait, et commencer à réaliser la mission qui consiste à amener une stabilité économique au mouvement, car les générations futures leur demanderont des comptes. Ils doivent monter sur les épaules des Aînés et commencer à planifier l'avenir du mouvement dans ce nouveau millénaire.

Akua : Comment peuvent-ils faire cela ?

Farika : La vertu la plus importante que doit apprendre cette génération est celle de la charité, la plus grande de toutes les vertus. Le premier pas vers l'acquisition de celle-ci est la prise en charge des Anciens comme nos parents. Les jeunes gens peuvent commencer dès maintenant en contribuant au fond des Anciens en Jamaïque. Les Rastas qui ont des talents médicaux et/ou phytopharmaceutiques doivent se grouper et lancer des missions de secours pour soigner les Anciens malades dans l'île.

L'Empereur nous a donné Shashemene. Il faut que nous construisions une ville modèle là-bas qui sera l'inspiration du monde africain. Nous avons désormais les ressources et les finances pour le faire, alors que tout ça n'existait pas avant. Nous avons la Fédération Mondiale Éthiopienne et les Douze Tribus d'Israël qui travaillent de façon organisée pour développer Shashemene. Pourquoi refusons-nous le cadeau de notre Père et appelons le châtement sur nos têtes ? Les Rastas doivent offrir du soulagement à ceux qui sont dans le besoin en Afrique. Où sont les Rastas quand l'Afrique est dévastée par les inondations, les guerres tribales et le SIDA ? Je regarde la télévision et j'écoute la radio pour entendre parler de certains qui feraient des contributions significatives dans des efforts de secours pour le continent africain. Les États-unis sont la superpuissance principale du monde et si la jeune génération de Ras qui vivent là-bas se réveillait face à ses responsabilités, ils pourraient avoir un impact puissant sur les politiques et les situations en Afrique, et c'est ce qu'il faut qu'ils fassent.

Akua : Quels sont vos projets actuels ?

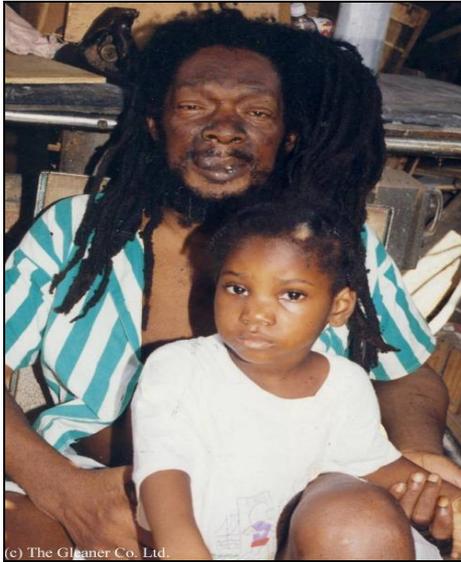
Farika : Je réécris des nouvelles qui ont été interrompue par le fait que je suis une Femme Rastafari. Je travaille aussi sur des écrits pour habiliter la femme dans le mouvement Rastafari et je vais chercher des contrats d'enregistrement pour ma poésie. Je développe un curriculum Rastafari basé sur l'art pour les enfants de la crèche au CEI. J'aimerais aussi voir un système d'éducation Rastafari se développer. J'accueille tous ceux de bonne volonté qui désirent m'aider à réaliser ces projets.

Extrait de VI ROOTS DAWTA vol.1 Issue 2, Octobre 2004.

MORTIMO PLANNO **Afrikan Freedom Fighter**

par Nicolas Derouet
en hommage à Kumi et Carole Yawney...

Lorsque je visitais Mortimo, quelques jours avant sa disparition, son regard était porté vers l'horizon. Le regard d'un combattant fatigué, qui a voué sa vie à éveiller la conscience africaine et à attiser les flammes de ce feu révolutionnaire sans jamais faillir. Retour sur le parcours hors du commun du *Most Strangest Man*...



**Mortimo Planno
et la jeune génération en 1995**

Mortimo voit le jour le 6 Septembre 1929 à Cuba. Ses parents, May Parks et Miguel Planno (un marchand de tabac d'origine cubaine) auront quatre autres enfants : trois garçons et une fille qui décède prématurément. La famille Planno émigre en Jamaïque en 1932. Dès lors, Mortimo fréquente les écoles de Chetolah Park et St. Aloysius où l'on dispense un enseignement hérité du colonialisme, éducation contre laquelle il s'insurge déjà. Dans le quartier de Kingston ouest où il grandit, il doit très vite se rendre face aux conditions de vie plus que rudes. Dans les années 40, il se joint à quelques Frères comme « Skipper » et « Bongo Eddy » (Prince Emmanuel) pour former un des premiers campements Rastafari situé sur l'insalubre Dungle au lieu-dit « Back-o'-Wall ». Mortimo s'installera par la suite sur Denham Town puis à Trench Town au 18 Fifth Street. Le Mouvement s'organise et Bro. Planno accompagné de quelques frères établissent la première branche locale (local 37) de l'Ethiopian World Federation, sous l'égide de la Rastafari Movement Association. De nombreuses initiatives voient le jour à cette époque, comme la première « Universal Grounation of Rastafari » en Mars 1958.

En 1959, face aux incessantes persécutions subies par les Rastafari, Mortimo prend contact avec Arthur Lewis, le recteur de l'Université de Kingston afin qu'il mandate une équipe (Rex Nettleford, M.G. Smith, Rex Augier et quelques étudiants) pour étudier le Mouvement. Le rapport se conclut par une série de recommandations adressées au gouvernement afin de dissoudre le régime de répression et d'aliénation opéré par la société jamaïcaine envers les Rastas.

En 1961, après maintes discussions, le gouvernement jamaïcain accepte d'envoyer une délégation afin d'étudier les possibilités de rapatriement : c'est la « Back-to-Africa » Mission. Parmi les membres, trois Rastas ont été choisis : Mortimo Planno, Filmore Alveranga et Douglas Mack. Ils visitèrent cinq états libres d'Afrique : l'Ethiopie, le Nigeria, le Ghana, le Libéria et le Sierra Leone. Le moment tant escompté restant bien sûr la rencontre avec H.I.M. Haïlé Sélassié I, à qui Mortimo a tricoté une écharpe en guise de présent. A leur retour, ils sont accueillis avec ferveur mais tombent en désaccord sur le contenu du rapport officiel et refusent de le signer. Ils rédigent alors leurs propres conclusions (The Minority Report) publiées dans le supplément du Daily Gleaner du 31 Juillet 1961. Mortimo retournera en Afrique en 1972 et 1979 à titre personnel.

Lors de la visite officielle de l'Empereur en Jamaïque, le 6 avril 1966, la foule était tellement dense et hystérique que Mortimo fut appelé afin de la calmer. « Reculez et laissez passer l'Empereur ! » demanda-t-il de sa voix puissante. La foule s'est écartée comme les flots devant Moïse. Cette photo de Bro. Planno sur la passerelle, Sa Majesté en second plan, est devenue un symbole. Tous ces événements ont élevé Mortimo au rang d'icône et son yard surnommé « Open Yard - 5th Street University » était devenu un haut lieu culturel. On pouvait y raisonner, chanter, battre les tambours et même aiguïser son amharique avec l'aide d'un professeur éthiopien du nom d'Ephraïm Isaac. Ces enseignements ont pu avoir de l'influence sur la musique populaire de l'île (Satta Massa Gana notamment), car beaucoup de chanteurs de l'époque fréquentaient le yard de Mortimo. Ils y puisaient l'inspiration, et obtenaient parfois des textes écrits de la main même du maître des lieux. Le plus illustre artiste à avoir côtoyé Mortimo reste Bob Marley. Il l'avait pris sous son aile, lui et les Wailers, afin de les guider spirituellement et de les aider à rester indépendants dans la musique. Bro. Planno a toujours perçu la musique comme un véhicule privilégié pour propager le message ; il a participé à l'organisation du « One Love Peace Concert » de 1978. L'idée de réunir les mains des deux opposants politiques PNP et JLP avait été glissée à Bob par Mortimo.

Dans l'intimité, ce « thoughtist » peignait de nombreuses toiles riches en couleurs mais jamais dépourvues de sens. En 1966, il en offrit une à l'Empereur. Elle le représentait quittant la croix pour atteindre le trône. Son seul péché mignon était la passion qu'il vouait aux courses de chevaux.

Depuis 1984, son état de santé se dégradait et on fut contraint de lui amputer la jambe droite en juillet 2005. Mais ce dimanche 5 mars 2006 à 22H40, une déficience respiratoire vint à bout du Lion.

Mortimo laisse derrière lui un héritage conséquent que nous nous devons de préserver, alors à nous d'entretenir la flamme !

Des informations complémentaires ainsi que des archives seront disponibles très prochainement via le site www.mortimoplanno.com.

Vous pouvez également consulter [The Earth Most Strangest Man : The Rastafarian](#), un manuscrit où Mortimo Planno consigne sa vision et ses pensées sur le Mouvement Rastafari (www.rism.org/planno/).

RASTAFARI en Ac'Sion!



Educating the Community. Empowering the Nation

Empress Menen Foundation

Email: empressmenenfoundation@yahoo.co.uk
trodding07@yahoo.co.uk
leondejudah@yahoo.es

6 Kingdon Road
London NW6 1PH
Fax: 441 0207 433 1248

Website : http://geocities.com/empress_menen_foundation

AVANT-PROPOS

Le projet « Un Abri pour Nos Aînés Rasta » est un miracle en progrès. Tous les Aînés de l'EMF en Jamaïque ont eu une vie pleine d'épreuves physiques. Les passages à tabac ont rendu certains infirmes, mutilés avec des douleurs incessantes. Et oui, ils continuent d'être joyeux et ils sont prêts à partager leurs talents, mais ils ont besoin d'un toit où ils seront en sécurité, où ils pourront y aller pour se faire soigner avec des remèdes naturels, se reposer, être nourrit...enfin, InI savons tout ce dont nos Aînés ont besoin. Cette propriété de l'EMF en Jamaïque sera en mesure de répondre aux besoins de nos Aînés en Jamaïque, mais également à tous les Aînés Rastafari qui viennent d'ailleurs. Les Aînés auront leurs papiers en règle pour voyager. La Famille Rastafari sait qu'elle pourra rendre visite gratuitement à l'EMF et sera la bienvenue. Car InI formons UNE SEULE NATION ET FAMILLE RASTAFARI SANS DISTINCTION DE LANGUE, DE COULEUR OU DE CULTURE. C'est UNE RÉALITÉ ET L'ORGANISATION DE CETTE TOMBOLA INTERNATIONALE EN EST LA PREUVE. L'EMF en Jamaïque a commencé à chercher une propriété, mais nous avons besoin de £, \$, € pour mettre sur pied ce projet.

LANCEMENT DE LA TOMBOLA INTERNATIONALE « UN ABRIS POUR NOS AÎNÉS RASTA »

***1^{er} Prix* : Séjour de 14 jours dans un Bungalow tout confort (3 chambres luxueuses avec salle de bain), plus un billet pour le Ghana (Afrique de l'Ouest)**

****2^{ème} Prix** Séjour de 7 jours dans un hôtel 5*, plus un billet pour St Lucie (Les Antilles)**

*****3^{ème} Prix : Week-end en villa au bord de la mer à Négril en Jamaïque (billet d'avion non compris). Jacuzzi/piscine etc....**

Les tickets de tombola sont en vente à £10, US \$20, €10, l'unité. Plus de prix à gagner encore pour ceux qui auront vendu le plus de ticket. La vente de tickets sera publiée en ligne 2 fois par mois. L'EMF a reçu d'autres dons de logements luxueux toujours en relation avec le projet « un Abri pour nos Aînés Rasta ». Le tirage au sort pour la tombola aura lieu en avril 2006. Les tickets sont délivrés en tant que certificats, et tous les numéros sont attribués par l'EMF. Veuillez, s'il vous plaît, contacter l'EMF par mail ou par téléphone pour acheter des tickets. Ou bien, renseignez-vous auprès des responsables de l'EMF en France (Sister Valérie : pattyroze@hotmail.com), ou en Suisse (Sister Krystal : empress_lioness@hotmail.com). Pour acheter des tickets en vu de les vendre vous-même, prenez directement contact avec Sister Yvonne à Londres dont les coordonnées se trouvent en haut de la première page. Précisez bien le nombre de ticket que vous désirez acheter.

L'EMF recherche des personnes responsables qui sont désireux de donner de la force à nos Aînés Rasta qui ont tracé le chemin afin que le fardeau soit moins lourd pour InI aujourd'hui. L'EMF a pour règle d'enregistrer tous les Aînés

Rastafari à travers le monde et les registres ont été faits dans différents pays, et différentes langues, mais les plus âgés se trouvent en Jamaïque. Ils sont malades, mais pas fatigués et ils attendent que la Famille Rastafari du monde entier leur viennent en aide en les adoptant : hommes, femmes, couples.

AGISSEZ MAINTENANT.

Askale Selassie : Fondatrice / Directeur International
Empress Menen Foundation
24 Octobre 2005 Londres

Contacts U.K:

empressmenenfoundation@yahoo.co.uk
educatingmyfamily@yahoo.co.uk

Contacts en français: pattyroze@hotmail.com /
empress_lioness@hotmail.com

Sites Internet www.rastaites.com /
www.duboperator.com

« Donner demande des sacrifices... » H.I.M.

COMMENT PARRAINER UN AÎNÉ RASTAFARI?

Voici les 8 règles d'or :

- Ayez une idée de l'Amour et du Pouvoir de Sa Majesté, qui a donné la vie aux Aînés Rastafari.
- Prenez contact avec l'EMF. Savez-vous quel Aîné(e) ? La Jamaïque compte plus de 250 Aînés Rastafari à elle seule. Des Aînés Rasta ont été enregistrés également à Sainte-Lucie, la Barbade et à Saint-Vincent.
- Signez la pétition en ligne sur www.gopetition.com
- Envoyez £30 (ou équivalent) à l'EMF qui vous enverra en retour un coffret qui comprend des photos des Aînés, un DVD, un calendrier des Aînés adoptés, plus des liens directs.
- Donnez £5 (ou équivalent) par mois. On vous garantit de vous dire comment a été utilisé cet argent.
- Tous les Aînés répondent aux dons, en vous envoyant au moins une lettre tous les 3 mois.
- L'EMF demande à tous ceux qui partent en Jamaïque de passer au moins une heure sur l'île avec l'Aîné qu'ils ont parrainé par le biais de l'EMF. La récompense est énorme car riche en émotions pour eux comme pour vous. D'ailleurs, les personnes qui ont parrainé un Aîné ces deux dernières années peuvent en témoigner.
- *Participez à la tombola internationale « un abri pour nos Aînés Rastafari » organisée par l'EMF. €10/ticket.*

DONATIONS to: Empress Menen Foundation @ Nationwide Building Society.

U.K. - 0231-703-712-320 -London.

Worldwide - Sort code: 070093 – Ref. # 0231-703-712-320 –Acct. #33333334

ITAL FOOD

Le début de l'été est l'occasion de partager avec vous une recette complète pleine de fraîcheur...

Pour cela, il vous faut :

- Echalotes hachées
- Ail presse
- Carottes râpées ou finement hachées
- Céleri finement hache
- Avocat coupe en dés et n'importe quelle autre crudité.
- Du poivre de Cayenne
- Du jus de tomate ou de citron (ou les deux).
- De l'huile d'olive.
- De la sauce de soja
- Du couscous
- Du tofu coupé grossièrement.
- De la laitue et pour décorer des feuilles de basilic.
- Un bouillon de légume.

Egoutter minutieusement le tofu et le faire mariner dans la sauce soja.
Mettre l'excès de sauce dans de l'eau chaude ou dans le bouillon de légumes.
Saupoudrer le couscous au fur et à mesure dans le bouillon et porter à ébullition jusqu'à ce que ça mousse un peu. Laisser refroidir tout en remuant la semoule avec une fourchette pour ne pas que les grains se collent. (Vous pouvez faire la même recette avec du quinoa ou du blé, en le faisant cuire dans le bouillon de légumes puis refroidir.)
Mettre le tofu et les végétaux dans un grand saladier
Ajouter le poivre de Cayenne, les jus et l'huile et mélanger.
Recouvrir le tout de feuilles de laitue.
Egoutter le couscous et l'éparpiller sur les feuilles et ajouter enfin les feuilles de basilic.

Rendons grâce pour tous ces végétaux mis à notre disposition par la Puissant Créateur qui donne la Vie.... Sélassié I JaH RasTafari !

Bon appétit !

ITAL GUERISON

« je vous le dis, tant que vous ne suivrez pas les lois de votre mère, vous n'échapperez pas à la mort. Mais à celui qui s'attachera aux lois de sa mère, sa mère s'attachera. Elle le guérira de tous ses maux et il ne connaîtra plus jamais la maladie. Elle lui donnera longue vie, le protégera des atteintes du feu, de l'eau et de la morsure des serpents venimeux. Car c'est votre mère qui vous a enfantés et c'est elle qui maintient la vie en vous. Elle vous a donné votre corps et elle seule à le pouvoir de vous guérir » (ev Essénien)

*Nous rendons Grâce à l'Eternel, Notre Bien Aimé Jah Rastafari, qui siège à Sion et règne dans le cœur de toute chair, pour cette nouvelle édition de Mabraq !
Que Notre Père, créateur de toute vie, soit remercié et loué pour tout ce qu'Il nous apporte en abondance pour notre Santé, notre bien être, notre Vie ! Que Notre Mère la Terre, la grande guérisseuse, protectrice et nourricière soit honorée ! Selah !*

Nous consacrerons cette rubrique à une plante qui est à la fois aromatique et médicinale :



le thym

Il existe 40 espèces de thym différentes répertoriées en 3 groupes : le thym classique, le serpolet et la sarriette. C'est une plante très facile à cultiver, qui aime le soleil, en pot ou en terre, c'est pour cela que nous devrions toujours en avoir sous la main ! Deux récoltes peuvent être entreprises, une en juin et l'autre en septembre. Le thym est un excellent condiment, mais, au-delà de cette qualité, il a des vertus digestives, antiseptiques, carminatives, emménagogues, antispasmodiques, cicatrisantes et vermifuges. C'est un antifongique, antibactérien et antiviral, un grand stimulant qui lutte contre fatigue, surmenage, bronchite chronique, toux, infections intestinales, spasmes et troubles digestifs, parasitoses par vers. D'une façon générale, il est très revigorant. Vous comprenez maintenant pourquoi il est impératif pour tout InI d'en avoir dans sa cuisine !!

conservation : le thym se conserve très bien quelques semaines en branches, sous forme de petits bouquets. Au-delà, les feuilles se détachent de leur branches. Pour une longue conservation, faites sécher quelques semaines, en laissant « respirer » la cueillette dans un panier en osier par exemple, ou pendue par bouquets tête en bas, dans un endroit sec, aéré et peu éclairé.

Préparations médicinales

Infusion :

- laisser infuser 1 tête de sommité ou une cuillère à soupe de feuilles dans une tasse d'eau bouillante pendant 10 minutes.
- Filtrer et boire chaud.

Décoction :

- faire bouillir une cuillère à soupe de feuilles dans 1,1/2 L d'eau pendant 10 minutes.
- Filtrer et boire chaud.

Compresse :

- faire une infusion.
- Mouiller une compresse.
- Appliquer sur la région affectée.

Gargarisme :

- faire une infusion en diminuant l'eau de moitié.

- Utiliser au besoin.

Bain oculaire :

- procéder comme pour le gargarisme

vapeur/fumigation :

- jeter 1 poignée de thym dans une casserole d'eau chaude.
- Respirer cette vapeur pendant 5 minutes en se couvrant la tête avec une grande serviette de bain.

Huile :

- faire chauffer 2 heures, au bain marie 30 g de feuilles de thym dans 250 ml d'huile d'olive ou de noisette.
- Laisser refroidir et filtrer.
- Embouteiller et conserver à l'abri de la lumière.
- Masser légèrement la région endolorie avec quelques gouttes d'huile.

Vertus, propriétés médicinales :

Antibiotique : l'odeur concentrée du thymol contenue dans le thym peut détruire les virus et les bactéries qui circulent dans l'atmosphère ainsi que les maladies infectieuses qui affectent l'organisme. Il est recommandé lors des épidémies au même titre que l'ail pour remplacer la pénicilline.

Antiseptique (prévient les infection) : le thym est l'ennemi de la toxine car l'huile essentielle de thym contient 40% de thymol, un puissant antiseptique. Il est recommandé pour:

- dégager les voies respiratoires (Fumigation)
- désinfecter les plaies (Compresse ou Décoction)
la compresse est excellente dans le cas de brûlure, de petites blessures, écorchures, enflures et ecchymoses; On peut aussi simplement laver une plaie avec une décoction
- atténuer le mal de gorge (Gargarisme)
- combattre la mauvaise haleine (Gargarisme)
- soulager le pied d'athlète, les ongles incarnés (Bain de pieds)

verser 1 litre de décoction dans 3 litres d'eau et laisser tremper vos pieds une vingtaine de minutes;

- détruire les ulcères bucaux (Gargarisme)
- diminuer la gingivite (Liqueur)

Apéritive : Infusion : stimule l'appétit

Béchuque (Infusion/Compresse) : Il apaise la toux et soulage les maux de gorge. Excellente aussi en cas de bronchite, de rhume, de grippe, d'asthme ou de simple refroidissement.

Il est recommandé de boire 3 à 4 infusions par jour ou de placer une bonne compresse bien chaude sur la poitrine et de la conserver une vingtaine de minutes en ajoutant une grosse serviette de bain pour conserver toute la chaleur (changer la compresse au besoin pour maintenir toujours une bonne chaleur).

Carminative: en cas de problèmes de flatulence, de ballonnements fréquents, il est recommandé de prendre une tasse d'infusion à chaque repas.

Céphalique: Pour un meilleur résultat, il est préférable de prendre l'infusion à jeûn

Digestive: lutte contre les troubles digestifs et aide l'organisme à assimiler la haute teneur en fer de certains aliments ; remet d'aplomb un estomac dérangé et arrête les nausées .

Il est recommandé de prendre une tasse d'infusion à chaque repas. Par contre, si vous souffrez de crampes stomachales, il est préférable de prendre l'infusion à jeûn pour de meilleurs résultats.

Diminue les malaises causés par les allergies : 3 à 4 tasses par jour

Énergétique , Infusion: contre l'anémie et contre la fatigue

Galactogène (Bain pour les yeux/Compresse) : Lorsque les yeux présentent des rougeurs, qu'ils sont irrités par le chlore des piscines, on peut préparer une infusion et l'appliquer en compresse ou en bain pour calmer l'irritation. Attention! L'infusion doit être faite à partir de feuilles fraîches car si les feuilles sont sèches ou moulues, même en filtrant, l'infusion sera remplie de minuscules particules en suspension qui pourraient irriter l'oeil au lieu de le soulager.

Pour faire aboutir un clou, un furoncle (Recette) :

1. mettre dans un bol
 - 1 c. à soupe de thym
 - 1/2 lime pressée
 - 1/2 c. à t. de jus d'oignon
1. ajouter 1 à 2 c. à thé de miel pour former une pâte
2. étendre sur la région affectée et laisser agir pendant 12 heures en la recouvrant avec une gaze. Laver et sécher la plaie.
- 3.

Sanguine (circulation) : cette infusion est recommandée pour favoriser une bonne circulation sanguine

Soulage les démangeaisons (Compresse) : recommandé sur les piqûres d'insecte

Soulage les douleurs rhumatismales : contre les douleurs rhumatismales (Décoction à verser dans l'eau de votre bain) et pour détendre les muscles endoloris (Huile de massage)

Stimulante (Huile)

Sudorifique , Infusion : accélère la transpiration et élimine les toxines en cas de grippe ou de bronchite

C'est la saison...

Abricot : très nutritif à maturité, très digestible, recommandé, entre autre, en cas d'anémie et d'asthénie physique ou intellectuelle (dépression, insomnie); il a des vertus apéritives, laxatif à l'état sec, astringent à l'état frais. Riche en potassium à l'état sec, riche en vit A (bon pour la vue).

Cerise : dépurative, reminéralisante, rafraîchissante, diurétique, anti-rhumatismale. Indiquée pour l'artériosclérose, la goutte, les migraines, l'arthrite, les calculs biliaires et urinaires.

Fraise : vit B9, C, fer, sodium, phosphore, magnésium, potassium, calcium. Reminéralisante, dépurative et tonique, rafraîchissante ; utile en cas de rhumatismes, d'arthritisme, d'artériosclérose, d'hépatisme, de calculs biliaires et urinaires.

Que Jah vous apporte La Santé et La Force nécessaire pour accomplir Sa Volonté !

Sis Emmanuelle

"Car un enfant nous est né, un Fils nous est donné. Et le Gouvernement reposera sur son épaule; On l'appellera Merveilleux, Admirable Conseiller, Dieu Puissant, Père éternel et Prince de Paix."



LE 23 JUILLET 2006 dès MIDI
Célébration du 114ème ANNIVERSAIRE
 de l'Avènement de
LIDJ TAFARI MAKONNEN
S.M.I. l'EMPEREUR HAILE SELASSIE I
RASSEMBLEMENT , NYAHBINGHY CHANTING
ARTISANAT. PARTAGE D'ITAL VEGETAL .ARTISANAT
 au
BOIS DE VINCENNES
 près du Parc Zoologique
 Sista Ayékan : 0875316772 & 0632205826
 Mèl : act_in_sista@hotmail.com
BUS 46 . 56 . 86 . Arret : Parc Zoologique St Mandé Demi Lune
METRO : 8 : Porte Dorée . 1 : Château de Vincennes

Salutations et Amour Béni à Chacun,

Rendons Grâces pour la Vie et le Puissant qui la donne, Très Saint Emmanuel I Selassie I JaH RasTafari!

Mes Frères et Soeurs, nous tenons à prendre part et à vous informer de l'Organisation de l'évènement Ras Tafari du Mois de Juillet sur la capitale en l'Honneur du 114ème Anniversaire de l'Avènement de Notre Divine Majesté, Lidj Tafari Makonnen, le 23 juillet 1892 à Egersa Goro, dans la province du Harar, en Éthiopie.

Le projet a germé, nous formons un Comité du 23 Juillet pour que la plante arrive à maturité et que tous puissent profiter de ses fruits...I&I faisons Appel à tous les Concernés pour la Participation au Comité d'Organisation de cette Célébration. Tous les Coeurs Libres sont Libres de prendre part à l'Organisation de la Célébration de l'Avènement, Chacun travaille avec ses Talents !

Le Lieu a déjà été choisi, ce sera le Bois de Vincennes. Nous devons baliser le chemin pour qu'il soit plus facile à atteindre. L'avantage est qu'on reste dans la capitale tout en étant dans un coin de nature relativement calme...La Sista Ayekan vous conseille de prendre le bus (voir fly) qui s'arrête juste à côté...

Nous prévoyons un NyahBinghy Chanting,nous nécessitons un Bass Drum, un Fundeh et un Kette.
Les paroles des chants seront imprimées afin que tous puissent participer.

La nourriture serait amenée par chacun, afin de partager tous ensemble un repas Ital.

Une Sœur Conteuse se propose d'entretenir les youths...

Tous ceux qui ont de l'artisanat à vendre pourront installer un petit stand...

Voilà les suggestions pour le moment.

Tous ceux d'entre nous qui sommes volontaires pour participer à l'Organisation de cet évènement devons nous manifester et nous organiser au plus vite! L'action parle plus fort que les mots, le temps est court mais suffisant pour nous préparer un bonne petite Réunion de Famille.

La création d'un Blog et/ou d'un Forum pour centraliser tout cela pourrait s'avérer utile

Il faut organiser, et centraliser l'Organisation, c'est pourquoi la Création d'un Comité à Paris s'impose pour l'évènement !

L'adresse Mèl pour toutes inscriptions, demandes d'informations,suggestion, participation,est la suivante : act_in_sista@hotmail.com

Le numéro de Téléphone de Sista Ayékan, Présidente de ACT'IN SISTA et Coordinatrice de l'évènement est le suivant : **0632205826** , de l'international composer le **+33 632 205 826**.

Ainsi que le 0875316772 (+33 875 316 772) avant 20h sauf week end.

Nous Prions pour que la Multitude s'intéresse à prendre en charge une partie de ce qu'il faudra pour rendre l'évènement le plus Glorieux possible, comme il se doit pour Notre Divin Roi des Rois !

"Car un enfant nous est né, un Fils nous est donné, Et le Gouvernement reposera sur son épaule; On l'appellera Merveilleux, Admirable Conseiller, Dieu Puissant, Père éternel et Prince de Paix."

Holy King Selassie I JaH Ras Tafari !

Espérant tous vous rencontrer à nouveau pour cette Occasion des occasions...

Fermé par 7 Mots d'Amour : Négus est Amour Aimons Nous donc Tous

BLACK CALENDAR : I-STORY

Voici quelques une des dates historiques pour le peuple Noir au mois de Juin.

JUIN :

- 1 : Sojourner Truth commence à voyager en tant que porte parole des abolitionnistes.(1843)
Abolition de l'esclavage dans toutes les possessions américaines (1862)
Premier gouvernement noir en Rhodésie, renversant Ian Smith et changeant le nom du pays en Zimbabwe (1979)
- 2 : Harriett Tubman mène les guérillas de l'Armée de l'Union dans le Maryland où plus de 700 esclaves sont libérés (1863).
Décès de Samory Touré, souverain d'Afrique de l'ouest qui avait combattu la colonisation française(1900).
- 6 : Stokely Carmichael lance le « Black Power Movement » (1966).
- 7 : Début de la résistance de Toussaint Louverture (1802)
Abolition de la traite par les britanniques et les américains (1862)
- 10 : Abolition de l'esclavage en Guyane (1848)
l'African National Congress en Afrique du sud publie un appel pour lutter en faveur de leur leader emprisonné, Nelson Mandela (1980)
- 12 : Nelson Mandela reçoit sa sentence d'emprisonnement à vie. (1964)
- 15 : Arrestation de Toussaint Louverture (1802)
- 16 : Soulèvement des étudiants à Soweto, Afrique du Sud, contre l'Apartheid et pour une meilleure éducation, réprimé dans un bain de sang.(1976)
- 20 : La Fédération du Mali, regroupant le Sénégal et le Soudan Français, obtient son indépendance (1960)
- 23 : Frédéric Douglass est le premier afro-américain nommé
- 27 : Indépendance du Territoire Français des Afars et des Issas, qui prend le nom de Djibouti (1977)
- 28 : Malcolm X forme l'Organisation de l'Unité Afro-Américaine (1968)
- 29 : L'apartheid entre officiellement en application en Afrique du Sud(1949)
- 30 : Prophétie de S.M.I à la S.D.N (Genève, 1936)
Indépendance du Congo(1960)
Naissance de Mongo Beti, grand écrivain Camerounais (1932)



*Rendons grâce pour la Sagesse de RasTafari ! Qu'Il vous bénisse et vous garde.
« Écoutez l'instruction, pour devenir sages, Ne la rejetez pas. Heureux l'homme qui m'écoute, Qui veille chaque jour à mes portes, Et qui en garde les poteaux ! Car celui qui me trouve a trouvé la vie, Et il obtient la faveur de Jah RasTafari. Mais celui qui pêche contre moi nuit à son âme; Tous ceux qui me haïssent aiment la mort. » Proverbes 8 : 33-36.*